

NE MANQUEZ PAS VOTRE GRILLE BLANCHE **RADAR PAGE 7**

cyberpresse.ca

LA PRESSE

TÉLÉVISION

GUY A. LEPAGE

DANS LE RÔLE DE L'INTERVIEWÉ

L'animateur de *Tout le monde en parle*, qui entreprend sa troisième saison ce soir, répond aux questions « folichonnes » de *La Presse*

RADAR PAGES 2 ET 3



GUY A. LEPAGE
PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

PROPOS CONTROVERSÉS DE BENOÎT XVI SUR L'ISLAM

LE TON MONTE CHEZ LES MUSULMANS

MATHIEU PERREAULT

Un imam somalien a appelé hier les musulmans du monde entier à « donner la chasse au pape » pour

qu'il soit « tué immédiatement ».

Un groupe islamiste irakien a juré « de détruire leur croix au cœur de Rome ». Le Maroc a rappelé son ambassadeur au Vatican, le premier

ministre turc a exigé des excuses et a remis en question la visite papale de la fin novembre, et des églises ont été attaquées en Irak et en Palestine.

La colère face au discours du pape sur l'islam, mardi dernier en Bavière, prend encore de l'ampleur.

➤ Voir **MUSULMANS** en page A6

Dawson L'heure du recueillement



PHOTO PETER McCABE, PC

Une quarantaine de personnes ont rendu hommage hier à Anastasia De Sousa, 18 ans, victime de la fusillade survenue mercredi après-midi au collège Dawson de Montréal. Par des prières et des chansons, les proches de la collégienne ont tenté de se consoler mutuellement. Les funérailles de la jeune fille auront lieu mardi à 11 h à l'église Our Lady Czestochowa, avenue Gascon, à Montréal. La population pourra offrir ses condoléances à la famille demain, au Mausolée Saint-Martin, à Laval. Nos informations en pages A2, A3 et A4.

ATTENTATS À LA BOMBE EN THAÏLANDE

Un Canadien au nombre des victimes

D'APRÈS AFP ET AP

HAT YAI, Thaïlande — Quatre personnes, dont un touriste canadien, ont été tuées et 62 blessées dans une série d'attentats à la bombe dans une ville de l'extrême sud de la Thaïlande.

Selon un dernier bilan cité hier par la police, deux personnes ont été tuées sur le coup par les explosions, survenues hier soir dans un centre commercial de Hat Yai. Deux autres sont mortes plus tard dans la nuit, a indiqué un haut responsable de la police.

Le Canadien qui figure au nombre des tués est Jessie Lee Daniel, âgé de 35 ans. D'autres responsables de la police ont cité un bilan de 62 blessés, dont 11 étrangers.

Cinq bombes ont explosé vers 21 h 15 dans un quartier animé de la ville touristique de Hat Yai, où se trouvent des magasins, des hôtels, des cafés et des restaurants.

➤ Voir **THAÏLANDE** en page A6

Les 60 ans de Bill Clinton



RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

De passage à Toronto, en août, le baby-boomer en chef a déclaré : « Dans quelques jours seulement, j'aurai 60 ans. Je déteste cela. »

Quel farceur, ce Bill Clinton ! il adore avoir 60 ans. Depuis le jour de son anniversaire, le 19 août, il multiplie les célébrations.

retour à Toronto pour faire la fête au très chic Royal York Hotel, où plusieurs stars du cinéma et de la musique lui ont rendu hommage.

Sur la scène, l'acteur Billy Crystal a donné le ton à la soirée : « Quand on m'a appelé pour participer à l'anniversaire de la personne la plus charismatique, »

➤ Voir **HÉTU** en page A9

FIDEL CASTRO

CASTRO PRÉPARE SA SUCCESSION
PAGE A12

JEUX VIDÉO VIOLENTS : SIMULATEURS DE MEURTRE ?
PLUS PAGES 2 ET 3

GRAND THEFT AUTO : SAN ANDREAS

HOCKEY LATENDRESSE MARQUE ; LA FOULE S'EMBALLÉ
SPORTS PAGES 1 ET 3

OURS

S.O.S. RENTRÉE
RADAR PAGES 8 ET 9

Mon clin d'oeil **STÉPHANE LAPORTE**
Qui écrit les discours du pape Benoît XVI ? Guy Fournier.
Venez voir mon blogue !
cyberpresse.ca/laporte

SOMMAIRE

Astrologie du jour	ARTS 10
Bandes dessinées	ARTS 9
Décès	ACTUEL 9
Forum	A 12 et 13
Génies en herbe	LECTURES 16
Grille thématique	LECTURES 16
Horaire télévision	ARTS 4
Loterie	A 8
Monde	A 11 et 12
Mots croisés	ARTS 10
Mot mystère	ARTS 8
Observateur	ARTS 10
Personnalité	AFFAIRES 8
Planète animale	ACTUEL 10
Petites annonces	ACTUEL 7 et 9

Météo
Ciel variable, maximum 25, minimum 18, plus de détails en page SPORTS 9

DIM 6 21924 12352 3

Nikon D80 Ensemble D80
NOUVEAU
- 10,2 mégapixels
- 3 images / seconde
- Flash intégré i-TTL
Incluant un objectif 18-70 mm
1 549⁹⁹\$ GARANTIE 2 ANS Nikon

Nikon COOLPIX P4
- 8,1 mégapixels
- Zoom optique 3,5x
- Écran ACL 2,5"
GARANTIE 2 ANS Nikon
339⁹⁹\$

Nikon COOLPIX L5
- 7,2 mégapixels
- Zoom optique 5x VR
- Écran ACL 2,5"
GARANTIE 2 ANS Nikon
369⁹⁹\$

L.L.Lozeau
LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE
6229, St-Hubert | 514.274.6577
Montréal, Québec | www.lozeau.com

lozeau.com Valide jusqu'au 1^{er} octobre 2006

DES PRIÈRES POUR

L'heure était au recueillement hier, alors qu'une quarantaine de personnes rendaient hommage à Anastasia De Sousa, victime de la fusillade survenue mercredi au collège Dawson. Par des prières et des chansons, les proches de la collégienne ont tenté de s'épauler dans cette dure épreuve. Les funérailles officielles auront lieu mardi.

MARIO GIRARD

Quelques jours avant les funérailles d'Anastasia De Sousa, cette étudiante du collège Dawson abattue par Kimveer Gill mercredi dernier, une cérémonie a eu lieu hier à Montréal afin de lui rendre hommage.

La rencontre, qui a été ponctuée de prières, de témoignages et de chansons, avait aussi pour but d'aider les proches à surmonter la dure épreuve de ce drame.

Jeremy Bagot, un ami de la victime, a organisé cette cérémonie à l'église de la Petite-

Patrie où officie normalement son père, qui est pasteur. Rapidement, le jeune homme a rassemblé des musiciens et des

d'elle», dit Jeremy, qui a tenu à interpréter au saxophone la pièce *Amazing Grace*. « Ces derniers temps, je clavardais avec elle

« Mon fils prend cela très durement, a confié la mère d'un ami de la victime. Nous vivons cela une minute à la fois. »

chanteurs pour participer à cette rencontre émouvante à laquelle une quarantaine de personnes ont assisté.

« On a choisi des poèmes et des textes pour se souvenir

sur Internet. Elle savait que je jouais du saxophone, mais elle ne m'avait jamais entendu. Voilà, c'est fait. »

Jeremy était à son travail quand la fusillade a éclaté. Mais

après son quart, la dure vérité l'a rattrapé. « J'ai vu que j'avais 57 messages sur mon cellulaire. Tout le monde tentait de me joindre pour me parler de cela. »

Parmi les personnes présentes à la cérémonie, on comptait quelques parents. Anne-Marie a tenu à accompagner son fils Martino.

« Mon fils prend cela très durement, dit-elle. Nous vivons cela une minute à la fois. Nous parlons beaucoup et je sais qu'il parle à ses amis. Il tente de donner un sens à tout cela. »



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

La rencontre en hommage à Anastasia De Sousa, à laquelle ont assisté une quarantaine de ses proches, a été ponctuée de témoignages, de chansons et de prières.

PLUS DE 250 ANS D'HISTOIRE ININTERROMPUE...



...DÉDIÉE À LA PERFECTION



VACHERON CONSTANTIN
Manufacture Horlogère. Genève, depuis 1755.

Disponible exclusivement chez :

CHÂTEAU D'IVOIRE

JOAILLIERS

2020 RUE DE LA MONTAGNE, MONTRÉAL: (514) 845-4651 SANS-FRAIS: 1-888-883-8283
WWW.CHATEAUDIVOIRE.COM

3418320

Mince amélioration de l'état des blessés

ARIANE LACOURSIÈRE

L'une des personnes gravement blessées lors de la fusillade de Dawson va mieux. Même si elle est toujours aux soins intensifs de l'Hôpital général de Montréal, son état s'est nettement amélioré. « Sa situation est toujours critique, mais beaucoup plus stable », a dit le chef

du service de traumatologie de l'hôpital, le D^r Tarek Razek.

La deuxième personne hospitalisée aux soins intensifs, qui souffre de sérieuses blessures intracrâniennes, est plongée dans un coma moyen, et son état est encore jugé critique.

Cinq autres victimes de la fusillade sont toujours à l'hôpital.

Pour éviter que ses patients ne soient importunés par les médias, le D^r Tarek a refusé de donner plus de détails.

À la suite des événements de mercredi, 11 des 19 blessés avaient été transportés à l'Hôpital général de Montréal. Les autres avaient été emmenés dans différents établissements de santé de Montréal.

Charest promet d'aider les familles

RAYMOND GERVAIS

Alors qu'il prenait la parole devant des militants de son parti réunis en Montérégie, Jean Charest a momentanément mis de côté la politique pour amener une réflexion sur la tragédie survenue au collège Dawson. Quelques instants auparavant, le ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Jean-Marc Fournier, avait invité les militants à garder une minute de silence.

M. Charest a mentionné que, malgré tout, la vie continue, tant pour les victimes et leurs familles que pour l'ensemble des étudiants, des professeurs et du personnel du collège.

« Nous partageons leur tristesse et nous serons avec eux dans les prochains jours, prochaines semaines, même les prochains mois et les prochaines années. Nous allons les accompagner et les seconder et espérons que nous allons tirer des leçons de ces événements. Si au moins nous pouvions tirer des

leçons de cette tragédie pour qu'un jour nous puissions sauver des vies et mieux vivre au Québec », a ajouté M. Charest.

Indemnisation

Au sujet de l'indemnisation des victimes d'actes criminels, le chef du PLQ a indiqué que le réseau de la santé et des services sociaux a été mobilisé pour venir en aide aux victimes, à leurs familles, aux étudiants et à tout le personnel du collège Dawson. L'aide sera offerte selon les besoins et ne sera pas rattachée à ce qui est prévu dans le projet de loi.

« La Loi prévoit présentement une mesure spécifique d'aide aux proches des victimes. Cela va procéder. Mais dans le cas de Dawson, compte tenu de l'ampleur de la tragédie, l'aide sera disponible aux familles. »

DAWSON L'HEURE DU RECUEILLEMENT

ANASTASIA

Un peu en retrait, Martino demeurait silencieux. « Anastasia et moi sommes allés à l'école secondaire ensemble. Je suis venu ici me recueillir en pensant à elle. C'est la moindre des choses que je pouvais faire. »

Le besoin d'exister d'un tueur

Venue pour répondre aux questions des journalistes, la psychologue Rose-Marie Charest espère que cette triste expérience servira néanmoins à faire tomber des tabous sur les maladies mentales. « Autant je suis prudente sur le diagnostic qui a été fait sur l'auteur de ce drame, autant je

pense qu'il faut poser clairement un diagnostic de situation. Il faut dire aux personnes qui souffrent qu'elles ont droit à des services en santé mentale et qu'elles doivent réclamer de l'aide. Et nous, comme citoyens, quand on voit des gens qui souffrent, il faut cesser de banaliser cela. »

Le geste de Kimveer Gill soulève plusieurs questions, dont celle qui touche le choix mystérieux de quitter le monde en générant un drame destructeur. Selon Rose-Marie Charest, la réponse se trouve dans le besoin d'exister. « Pour chacun de nous, il est important de savoir que le

regard des autres est posé sur soi. Et quand on n'existe pas, on cherche des moyens d'y parvenir. C'est terrible de penser que, pour exister, il faut disparaître. C'est un énorme paradoxe et, pourtant, c'est le cas pour certains. Mais dans un psychisme perturbé, il n'y a pas de loi logique. »

Les funérailles d'Anastasia De Sousa auront lieu mardi à 11 h à l'église Our Lady Czestochowa, avenue Gascon, à Montréal. La population pourra offrir ses condoléances à la famille lundi, au Mausolée Saint-Martin, à Laval, en après-midi et en soirée.



Anastasia De Sousa

PHOTO ARCHIVES PC



Françoise Khan et Ashley Redman, deux amies de la défunte, font leur entrée dans l'église de la Petite-Patrie où a eu lieu l'hommage hier.

PHOTO PETER MCCABE, PC

Pascale Nadeau a vécu l'enfer

Sa fille Alexandra l'a appelée du collège Dawson au moment de la fusillade

MARIO GIRARD

La chef d'antenne de Radio-Canada, Pascale Nadeau, a vécu de longues minutes d'enfer lorsque sa fille, prise au milieu de la fusillade du collège Dawson, l'a mise au courant du drame. « J'étais dans la salle des nouvelles, vers 13 h, lorsque j'ai reçu un appel de ma fille Alexandra qui me disait: "Maman, ça tire partout!" Elle était complètement

Inscrite au programme d'arts visuels du collège Dawson, Alexandra se trouvait dans un local situé à 3 mètres de la cafétéria, là où Kimveer Gill avait choisi de sévir. « Nous étions en train de visionner un film quand on a entendu des coups de feu et des cris, raconte l'étudiante de 19 ans. Quelqu'un du groupe est allé voir. Quand on a compris ce qui se passait, on est tous sortis de la classe en courant. »

Au boulot malgré tout

Quand, vers 15 h, Pascale Nadeau a appris que sa fille était en sécurité auprès de son père, elle a pris la décision de présenter le bulletin de 18 h. « Je me suis dit que la journée était trop importante. Ça a été comme un exutoire. Pendant tout le bulletin, j'avais mis mes émotions de côté. Mais dans les derniers instants, ça m'a rattrapée. Mon mot de bonsoir a été plutôt expéditif et j'ai été prise de sanglots. Il était temps que j'arrête et il était temps que j'aie vu ma fille. »

Dans sa fuite, Alexandra a eu le temps de voir le corps du tireur couvert d'une housse de plastique. Ces images demeurent fraîches dans la mémoire de celle qui doit retourner en classe dans quelques jours. « Je n'ai pas



« L'angoisse que j'ai vécue, je ne peux pas vous expliquer », affirme Pascale Nadeau.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Quand la présentatrice a appris que sa fille était en sécurité, elle a décidé d'être du bulletin de 18 h.

paniquée. Puis, la communication a brusquement été coupée. Je n'arrivais plus à la joindre, car les lignes étaient saturées. L'angoisse que j'ai vécue, je ne peux pas vous expliquer. »

Au bout d'un certain temps, Alexandra a finalement réussi à communiquer de nouveau avec sa mère. « Elle m'a alors demandé ce qu'elle devait faire, raconte Pascale Nadeau. Elle avait peur. Tout à coup, elle m'a dit que ça continuait à tirer. Elle a raccroché. C'était terrible. »

envie de revoir les corridors où ça s'est passé, dit Alexandra. J'ai l'impression que ça ne sera plus jamais pareil. »

Pascale Nadeau aide présentement sa fille à encaisser le coup.

« Ce dont elle a été témoin ne fait pas partie des choses que les jeunes voient normalement. Nous, en tant qu'adultes, avons une maturité différente. C'est à nous de les aider à rationaliser les choses en expliquant, par exemple, que ce gars-là était profondément malade et qu'il a choisi Dawson au hasard. Cela dit, je crois que je vais désormais craindre pour la sécurité de ma fille. »

« Ce dont elle a été témoin ne fait pas partie des choses que les jeunes voient normalement. Nous, en tant qu'adultes, avons une maturité différente. C'est à nous de les aider à rationaliser les choses en expliquant, par exemple, que ce gars-là était profondément malade et qu'il a choisi Dawson au hasard. Cela dit, je crois que je vais désormais craindre pour la sécurité de ma fille. »

DAWSON LE TEMPS DU RECUEILLEMENT



PHOTO PETER MCCABE, PC

Les citoyens faisaient la file, hier, pour signer le registre ouvert par la Ville de Montréal afin de leur permettre d'exprimer leurs condoléances aux victimes de la fusillade.

Les clubs de tir écopent

MARIO GIRARD

La filiation entre Kimveer Gill et le club de tir Ville Saint-Pierre de Montréal cause du tort aux autres lieux du genre. Depuis la fusillade du collège Dawson, ces clubs où l'on vient s'entraîner, suivre des cours et utiliser son arme à autorisation restreinte subissent les critiques du public et connaissent quelques revers.

« Depuis mercredi, mes clients m'appellent et me demandent s'il y a des journalistes autour du club. Si c'est le cas, ils ne viennent pas », explique Franck Nardi, propriétaire du club de tir de Montréal.

M. Nardi, qui refuse de dévoiler le nombre de membres de son club, déplore la tragédie du

collège Dawson. « C'est terrible, ce qui s'est passé, dit-il. Ce sont des innocents qui sont morts. Mais nous, on fait des trous dans du papier, ce n'est pas la même chose. J'en ai marre d'entendre les gens dire que, parce que nous avons des armes à feu, nous sommes des Rambo. Ça n'a rien à voir. Les gens qui critiquent les armes à feu n'y connaissent rien. »

Franck Nardi, qui a été initié au tir à l'âge de 5 ans, trouve qu'il est très facile de sombrer dans les clichés quand on aborde le sujet. « Parmi nos clients, nous avons des policiers, des agents de sécurité, des amateurs de chasse et des compétiteurs. Mais parmi eux, il y a aussi des docteurs, des ingénieurs, des dentistes, des avocats, des ouvriers de la construction

et des éboueurs. On en a de toutes les couleurs et de toutes les saveurs, mais ça ne veut pas dire qu'on est des criminels. »

Un sport

Il existe au Québec une cinquantaine de clubs de tir. Il sont rassemblés et régis par la Fédération québécoise de tir. Les membres s'y rendent avec leurs armes pour suivre différentes formations ou pour s'adonner au tir au pistolet, à la carabine, au pigeon d'argile, etc.

« Pour nous, c'est du sport, dit Kamil Abou-Assaleh, secrétaire de la Fédération. Je pense qu'il faut faire attention avant de dire que tous ceux qui manipulent des armes sont dangereux. Un gars saoul en voiture peut causer

autant de dommages. Le problème, ce n'est pas l'arme, c'est celui qui la manipule. »

Non à des règles plus sévères

Selon les personnes interviewées, une réglementation plus sévère et un registre plus strict n'aurait aucune influence sur des événements comme celui du collège Dawson. « Tu peux avoir 55 registres différents si tu veux, dit Franck Nardi. Si le gars a perdu les pédales, il a perdu les pédales. »

La question du transport des armes à autorisation restreinte, comme celles que possédait Kimveer Gill, ne mérite pas d'être soulevée, selon les amateurs de tir. « Même si on obligeait quelqu'un à laisser son arme en permanence au club qu'il fréquente,

ça ne changerait rien. S'il a envie de commettre un crime, il le fera avec une arme de chasse », explique Kamil Abou-Assaleh.

À la suite de la fusillade du collège Dawson, la SQ songe à revoir certains critères dans la demande de permis, notamment en allant puiser plus de renseignements auprès des proches du candidat. Pour ce qui est des membres des clubs de tir, Franck Nardi pense que, à moins d'avoir un comportement inopportun, un membre peut difficilement être renvoyé.

« Si un de mes membres s'habille en noir dans un style goth, qu'est-ce que je peux faire? Cette personne va invoquer les droits de la personne et je vais être obligé de la reprendre. Le club de tir de Ville Saint-Pierre que fréquentait Kimveer Gill n'a rien fait de mal, à mon avis. »

M. Nardi avoue cependant qu'il lui est arrivé de refuser l'accès à des tireurs qui voulaient devenir membres chez lui. « On avait appris qu'ils avaient causé des problèmes ailleurs. »

L'ÉVÉNEMENT



HYUNDAI TRACE LA ROUTE



LE SANTA FE,
LE RAFFINEMENT DANS TOUTE SA PUISSANCE!

SANTA FE GL 2007
Moteur V6 de 2,7 litres
Traction avant
Transmission automatique PDSF : 27 295 \$

LOCATION À PARTIR DE

423\$* par mois/48 mois
0 \$ comptant
0 \$ dépôt de sécurité

0 \$ COMPTANT

- Transport et préparation
- Plein de carburant
- Frais d'acquisition de 350 \$
- Frais d'administration

ACCENT GS 2007
3 portes PDSF : 13 495 \$

LOCATION À PARTIR DE

189\$** par mois/60 mois
0 \$ comptant
0 \$ dépôt de sécurité

0 \$ COMPTANT

- Transport et préparation
- Plein de carburant
- Frais d'acquisition de 350 \$
- Frais d'administration



L'ACCENT GS,
LE PLAISIR ASSURÉ!



LA SONATA,
UNE GRANDE GAGNANTE!

Gagnante du prix EnerGuide 2006 de la grande berline la plus éconergétique (6,3 L/100 km autoroute)

SONATA GL 2007
4 cylindres
Transmission automatique PDSF : 23 295 \$

LOCATION À PARTIR DE

329\$*** par mois/48 mois
0 \$ comptant
0 \$ dépôt de sécurité

0 \$ COMPTANT

- Transport et préparation
- Plein de carburant
- Frais d'acquisition de 350 \$
- Frais d'administration



ASSOCIATION DES JOURNALISTES AUTOMOBILE DU CANADA

La Sonata 2006, gagnante de la meilleure voiture familiale de moins de 35 000 \$ selon l'AJAC.



hyundaicanada.com

Photos à titre indicatif seulement. * Paiements de location basés sur un contrat de 48 mois pour le SANTA FE GL de 2,7 litres à traction avant et à transmission automatique 2007 à partir de 423 \$/mois. L'obligation totale du consommateur pour 48 mois est de 20 304 \$. Aucun comptant, dépôt de sécurité (0 \$) inclus. Frais de livraison et de destination (1 545 \$) inclus dans la mensualité. ** Paiements de location basés sur un contrat de 60 mois pour l'ACCENT GS 3 portes 2007 à partir de 189 \$/mois. L'obligation totale du consommateur pour 60 mois est de 11 340 \$. Aucun comptant, dépôt de sécurité (0 \$) inclus. Frais de livraison et de destination (1 345 \$) inclus dans la mensualité. *** Paiements de location basés sur un contrat de 48 mois pour la SONATA GL 4 cylindres à transmission automatique 2007 à partir de 329 \$/mois. L'obligation totale du consommateur pour 48 mois est de 15 792 \$. Aucun comptant, dépôt de sécurité (0 \$) inclus. Frais de livraison et de destination (1 345 \$) inclus dans la mensualité. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport, d'administration du concessionnaire et un plein de réservoir d'essence. Frais d'acquisition du contrat de location de 350 \$ inclus. Taxes applicables: frais d'enregistrement au registre des droits (RDPM) au Québec, d'assurance et d'immatriculation en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 c par kilomètre supplémentaire. Option d'achat au terme de la location. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Sujet à l'approbation du crédit. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Véhicules en inventaire seulement. Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Motor America et sont utilisés sous licence. Offre d'une durée limitée avec livraison d'ici au 30 septembre 2006.



STÉPHANE LAPORTE

COLLABORATION SPÉCIALE

Venez voir mon blogue! cyberpresse.ca/laporte

CHRONIQUE

Les parents

Il y a les parents de la jeune victime, pour qui la fin du monde est arrivée le mercredi 13 septembre 2006. Au collège Dawson, là où leur enfant allait étudier. Là où leur enfant a été tué. Pas dans un bar. Pas dans une ruelle. Pas à New York. Pas en Afghanistan. Dans leur ville, dans une école. Là où leur enfant était censée être en sécurité plus que n'importe où ailleurs. Ces parents-là ont le cœur transpercé. Leur vie vient de changer pour toujours. La douleur insoutenable qu'ils ressentent, elle restera en eux à jamais. Ils vont juste s'y habituer, un peu. À peine. Les enfants ne sont pas censés partir avant ceux qui les ont créés. Ils ne peuvent même pas se consoler en disant «c'est la vie». Le drame de Dawson, ce n'est pas la vie, c'est l'horreur.

J'offre à ces parents toute ma sympathie.

Il y a les parents qui arpentent les corridors de l'Hôpital général de Montréal parce que leur enfant y est, entre la vie et la mort. Ces parents-là ont le cœur à «pause». Si le gamin s'en sort, ça va être le bonheur. Si le gamin... Ça va être tout le contraire. Pour eux,

la fusillade de Dawson n'est pas terminée encore. Le film continue. Autour, le monde reprend ses habitudes. Certains font de grandes analyses. Les politiciens font de la politique avec tout ça. Et plusieurs ont déjà zappé aux frasques du pape ou à l'œil de Saku. Mais pour les parents des grands blessés, on est toujours mercredi. Ils ne savent pas encore si le film finit bien ou mal. Leur

L'amour parental ne triomphe pas du cancer. L'amour parental ne triomphe pas de la folie mentale. Mais il peut aider. Tellement aider.

avec eux. Elle leur a montré que le pire pouvait se produire. Puis elle leur a redonné le meilleur. Comme un *happy ending*. Mais le film n'est jamais fini. Et ces *flash-back* seront terribles. Mais au moins ils auront la chance de se faire de beaux souvenirs avec leurs enfants. Plein de beaux moments à mettre par-dessus les images du 13 septembre. Pour les enfouir le plus loin possible. Et que triomphe la vie.

Je prie avec ces parents pour que leurs enfants aillent bien. Il y a tous les parents des élèves du collège Dawson qui ont paniqué, mercredi en début d'après-midi. Parce que leur enfant était là, au mauvais endroit au mauvais moment. Et qui ont eu le bonheur de les retrouver. Sains et saufs. Et qui les ont serrés dans leurs bras. Et qui ont pleuré avec eux. Ces parents-là ont le cœur retourné.

Secoué, brassé, tout mêlé. Heureux que rien de grave ne soit arrivé à leur progéniture. Mais choqué, scandalisé, horrifié, de ce qu'ils ont vécu durant de trop longues minutes. C'est génial de revenir de l'enfer, mais on en ressort toujours avec la peur du feu. Il faudra beaucoup de temps pour que ces parents s'en remettent. Ils ne seront peut-être plus jamais rassurés. La vie a joué

le bonheur du monde avec leurs enfants retrouvés. Il y a les parents de Kimveer Gill. Mercredi matin, ils étaient les parents d'un gars de 25 ans. Aujourd'hui, ils sont les parents d'un tireur fou. Ces parents-là ont le cœur caché. Eux aussi ont perdu leur enfant. Mais ils n'auront pas droit à la compassion de l'entourage. Pas de sympathie. Juste de la curiosité. Malsaine. Je leur souhaite la paix.

Et il y a tous les parents du Québec qui, durant le drame, se sont vus à la place des parents des élèves de Dawson. Et qui ont capoté rien qu'à imaginer que ça aurait pu leur arriver à eux.

À leurs petits. Et qui se demandent pourquoi. Pourquoi on vit dans un monde comme ça? Ces parents-là ont le cœur inquiet. Un peu plus.

Je pense à eux. Je pense aux parents. À ce lien si serré. À ce fil si fragile. Qui les unit à leurs enfants.

À cette tâche monumentale d'être le début de quelqu'un. C'est pas facile d'être parent. D'être responsable de l'existence d'un être vivant. C'est énorme.

le bonheur du monde avec leurs enfants retrouvés.

Il y a les parents de Kimveer Gill. Mercredi matin, ils étaient les parents d'un gars de 25 ans. Aujourd'hui, ils sont les parents d'un tireur fou. Ces parents-là ont le cœur caché. Eux aussi ont perdu leur enfant. Mais ils n'auront pas droit à la compassion de l'entourage. Pas de sympathie. Juste de la curiosité. Malsaine. Je leur souhaite la paix.

Et il y a tous les parents du Québec qui, durant le drame, se sont vus à la place des parents des élèves de Dawson. Et qui ont capoté rien qu'à imaginer que ça aurait pu leur arriver à eux. À leurs petits. Et qui se demandent pourquoi. Pourquoi on vit dans un monde comme ça? Ces parents-là ont le cœur inquiet. Un peu plus.

Je pense à eux. Je pense aux parents.

À ce lien si serré. À ce fil si fragile. Qui les unit à leurs enfants.

À cette tâche monumentale d'être le début de quelqu'un.

C'est pas facile d'être parent. D'être responsable de l'existence d'un être vivant. C'est énorme.

Votre enfant ne serait pas là sans vous. Vous avez décidé de le mettre au monde. Sans le consulter. Alors, bien sûr, après, tout ce qui lui arrive, c'est un peu beaucoup de votre faute. Bonjour l'angoisse! Bon, faut pas virer fou avec ça. Faut savoir couper le cordon. Après tout, l'enfant fait ses choix. Mais c'est souvent en accord ou en réaction avec les vôtres. On ne s'en sort pas. Ma mère, mon miroir. Mon père, mon tiroir.

Si tous les parents du monde faisaient plus attention à leurs enfants, à comment ils les éduquent, à comment ils les aiment, ce monde serait meilleur. Pas juste les parents des coupables. Tous les parents. Ce monde serait meilleur, mais encore imparfait. L'amour parental ne triomphe pas du cancer. L'amour parental ne triomphe pas de la folie mentale. Mais il peut aider. Tellement aider.

Bref, il n'y a qu'une façon de réagir aux terribles événements de cette semaine: aimer plus nos enfants.

COURRIEL

Pour joindre notre collaborateur: stephane@stephanelaporte.com

Un second «Columbine» déjoué au Wisconsin

ROBERT IMRIE ASSOCIATED PRESS

GREEN BAY, Wisconsin — La police a annoncé hier l'arrestation de trois adolescents âgés de 17 à 18 ans qui, selon les enquêteurs, prévoient de perpétrer dans une école secondaire du Wisconsin un massacre semblable à celui qui fit 13 morts à l'école Columbine, en 1999.

Selon un communiqué de la police, les trois suspects, Bradley Netwel, 18 ans, William Cornell et Shawn Sturtz, 17 ans, ont été arrêtés jeudi et vendredi, après qu'un élève eut alerté la direction de l'East High School de Green Bay. Les trois suspects ont affirmé aux enquêteurs qu'ils préparaient ce massacre depuis plusieurs années.

D'après l'inspecteur Tom Molitor, les suspects avaient l'intention de faire exploser des bombes à base d'essence gélifiée près des toilettes et des sorties de secours,

pour que personne ne puisse s'échapper. Ils comptaient ensuite tirer sur les personnes avec lesquelles ils ont eu des problèmes par le passé.

Les policiers ont trouvé au domicile de William Cornell neuf carabines et fusils, une arme de poing, 20 explosifs de fabrication artisanale «rudimentaire», des vêtements de camouflage, des masques à gaz, des émetteurs-récepteurs radio et des munitions. Cornell avait fabriqué, il y a environ deux mois, plusieurs des engins explosifs, a précisé la capitaine Lisa Sterr, de la police locale.

Matériel d'entraînement et munitions

Chez Sturtz, les policiers ont également trouvé des munitions, des couteaux, des têtes de mannequins ayant apparemment servi à des entraînements au tir et des notes annonçant l'intention des jeunes gens de se suicider. Rien

n'a été trouvé dans l'école. Selon la police, un des suspects voulait passer à l'action jeudi, mais un autre l'en a dissuadé.

Tiffany Britain, 18 ans, une camarade de Sturtz et de Cornell, a affirmé hier qu'elle avait entendu les deux jeunes gens parler d'attaquer l'école et de se suicider. «Je croyais qu'ils plaisantaient. Je ne les ai jamais pris au sérieux», a-t-elle expliqué.

Goûts morbides

Les deux adolescents ont parlé aux enquêteurs de leur fascination pour le massacre du 20 avril 1999 à l'école Columbine de Littleton (Colorado), où deux élèves munis de plusieurs armes automatiques avaient tué 13 personnes avant de se donner la mort. Kimveer Gill, le tireur du collège Dawson, avait affirmé sur un blogue qu'il aimait jouer à *Super Columbine Massacre*, un jeu sur Internet simulant le massacre d'avril 1999.

Les arrondissements pourraient percevoir les revenus des parcomètres

ÉRIC CLÉMENT

Les arrondissements qui se plaignent d'un manque de financement pourraient être autorisés par l'administration centrale à conserver une partie des revenus provenant du stationnement et des parcomètres, a appris *La Presse*.

Actuellement, les revenus des parcomètres sont versés au fonds consolidé de l'administration centrale (avant d'être redistribués), sauf pour Outremont, Saint-Laurent ou Verdun, d'anciennes villes à part entière qui conservent cet argent, déduit du budget qui leur est alloué.

Depuis près d'un an, la mairesse du Plateau-Mont-Royal, Helen Fotopulos, réclame en vain à l'administration Tremblay une hausse de la dotation de son arrondissement (53,2 millions) afin de combler un trou de 5 millions. Une des façons d'obtenir des revenus supplémentaires était aussi d'instaurer une nouvelle tarification des parcomètres et des vignettes de stationnement réservées aux résidents. La mairesse souhaitait pouvoir au moins percevoir cette hausse de tarif, mais elle avait reçu une fin de non-recevoir du maire Gérald Tremblay.

Toutefois, dans le cadre de la Revue des activités, services, opérations et programmes (RASOP)

entreprise par le maire Tremblay, le Chantier sur les revenus, un comité qui réunit des élus et des fonctionnaires, étudie actuellement la possibilité de donner en partie satisfaction à la mairesse Fotopulos.

Selon ce que *La Presse* a appris, ce chantier envisage de permettre aux arrondissements de conserver certains revenus des parcomètres des rues secondaires (et non des rues artérielles). Par exemple, le Plateau pourrait bénéficier des revenus des parcomètres installés sur l'avenue du Mont-Royal mais pas de ceux de la rue Saint-Denis.

Il semble toutefois que ce serait surtout l'arrondissement de Ville-Marie qui bénéficierait de cette mesure.

Dans cet arrondissement, les parcomètres se répartissent pour moitié sur le réseau local et pour moitié sur le réseau artériel, mais ceux du réseau artériel ont un tarif horaire plus élevé.

Il semble toutefois que ce serait surtout l'arrondissement de Ville-Marie qui bénéficierait de cette mesure, compte tenu du très

grand nombre de parcomètres installés sur son territoire.

Les arrondissements auront-ils droit à tous les revenus des parcomètres des rues locales ou à une partie seulement, notamment quand ils décident d'une hausse de tarif? La question n'est pas encore tranchée. La mairesse Fotopulos a en tout cas bon espoir d'obtenir gain de cause.

«On trouve ça logique, dit-elle. On est en train de regarder à Montréal comment on peut faire pour gérer plus efficacement, alors la gestion des parcomètres serait sûrement plus efficace si elle était décentralisée.»

«Je pense que dans le cadre de la préparation du budget 2007, ce pourrait être une piste considérée par mon collègue Frank Zampino, ajoute de son côté le maire de Saint-Laurent, Alan DeSousa, membre du comité exécutif. Comme c'est une activité locale, que les arrondissements consacrent du temps et des employés au stationnement, ce serait une initiative intéressante pour faire le lien entre des revenus locaux et des dépenses locales.»

COURRIEL

pour joindre notre journaliste: eric.clement@lapresse.ca



PHOTO BRAULT BERNARD, LA PRESSE

Jean Charest était accompagné du ministre Jean-Marc Fournier.

Jean Charest galvanisé

RAYMOND GERVAIS

C'est un Jean Charest visiblement en mode préélectoral qui a pris la parole hier lors du colloque régional du Parti libéral du Québec (PLQ) en Montérégie, colloque qui se déroulait à Brossard. Devant plus de 350 militants, le chef du parti a tracé un bilan positif des réalisations de son gouvernement dans la région.

«Nous avons agi. Le Parti québécois, lui, a gouverné en fonction de «conditions gagnantes». Des conditions gagnantes pour André Boisclair, c'est des conditions perdantes pour les québécois.»

«André Boisclair veut parler de bilan, c'est une excellente nouvelle, a déclaré M. Charest. Le Québec va mieux depuis que nous sommes au pouvoir. Nous avons investi en santé, en éducation et en transport. Uniquement en santé, nous avons réinvesti 4,2 milliards de dollars au Québec. «En Montérégie, le budget a été majoré de 25 % depuis trois ans. Nous avons aussi eu le courage de changer l'organisation du réseau. Même chose en transport: les tra-

vaux sont commencés sur l'auto-route 30, tant dans la partie est que dans la partie ouest.»

Le PLQ tient présentement une série de colloques régionaux qui se poursuivront jusqu'en novembre dans toutes les régions du Québec.

Le parti suit le plan établi il y a trois ans qui le mènera au congrès du mois de mars prochain à Québec. D'ici là, Jean Charest promet d'être sur le terrain et en mode militant.

M. Charest a terminé son allocution sur une envolée qui a littéralement soulevé ses troupes. «Aussi bien pour la Montérégie que pour les autres régions du Québec, nous disons: la prospérité le plus vite possible, la santé le plus vite possible, l'éducation le plus vite possible, les transports le plus vite possible.

«Les Québécois auront le choix entre arrêter, retourner en arrière, reculer, faire un référendum le plus vite possible, ou travailler avec un gouvernement libéral qui dit: le Québec le plus vite possible, dans toutes les régions.»

MOBILART

C & R

DERNIÈRE SEMAINE AVANT FERMETURE

OUVERT
AUJOURD'HUI DE
12H À 17H

RABAIS DE 30% à 70%

sur tous nos mobiliers de salle à manger, chambre à coucher, lampes, miroirs, tables d'appoint et articles de décoration

Fermeture définitive, dimanche 24 septembre à 17 h.

6529, boulevard Décarie, Montréal
(angle Plamondon) (514) 344-1400
Lundi au vendredi : de 9 h à 18 h
Samedi : de 10 h à 17 h • Dimanche : de 12 h à 17 h

SUITES DE LA UNE

Le ton monte chez les musulmans

MUSULMANS

suite de la page A1

À l'Université de Ratisbonne, Benoît XVI avait alors cité une lettre d'un empereur byzantin du XIV^e siècle qui qualifiait l'islam de « diabolique et inhumain ».

Devant la fronde, Benoît XVI a exprimé hier ses « regrets sincères ». Il se dit « absolument désolé que certains passages du discours aient pu paraître offensants pour la sensibilité des croyants musulmans », a déclaré le nouveau secrétaire d'État du Vatican, Tarcisio Bertone.

Mais le pape n'a pas renié ses propos. « Benoît XVI est très convaincu que le dialogue entre religions n'est possible que si chacun est fidèle à ses convictions », explique John Allen, le vaticaniste de l'hebdomadaire américain *The National Catholic Reporter*. « Il est évident qu'il devait faire une déclaration, et je pense qu'il reviendra sur cette question dimanche (aujourd'hui) à l'angélus. Mais je doute fort qu'il dise que son discours contenait des erreurs. Il est convaincu que le passage controversé a été pris hors contexte. »

Ces regrets n'ont d'ailleurs pas convaincu grand monde, si ce n'est le recteur de la mosquée de Paris, Dalil Boubakeur, qui s'est déclaré satisfait de cette « clarification ». Les premiers ministres italien et allemand ont pour leur part affirmé que cette portion du discours de Ratisbonne n'est pas une attaque contre l'islam si on considère tout le texte. Mais ailleurs dans le monde musulman, la déclaration de M^{gr} Bertone a été jugée insuffisante. « Ce que nous exigeons, c'est une reconnaissance sincère que c'était une erreur, pas des allégations selon lesquelles nous n'aurions pas compris le pape », a déclaré à l'AFP un haut responsable des Frères musulmans égyptiens, Mohammed Bishr.

Après l'attentat contre une église orthodoxe à Gaza, vendredi, trois autres églises ont été frappées hier par des bombes, à Bassora (en Irak chiite) et en Cisjordanie. Des manifestations contre le pape ont eu lieu au Pakistan, en Inde, en Turquie et à Gaza.

Pire, la visite de Benoît XVI en Turquie, du 28 au 30 novembre, pourrait être compromise. Le premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, a en effet évoqué une annulation de la visite et réclamé

des excuses pour « ces déclarations horribles et malencontreuses ». Selon M. Allen, du *National Catholic Reporter*, une telle annulation serait un revers important pour Benoît XVI, qui cherche à établir une alliance avec l'islam pour contrer l'exclusion croissante de la religion dans le monde occidental. Le pape a déclaré à plusieurs reprises qu'il « admirait » la vigueur de l'islam.

Selon le quotidien romain *La Repubblica*, la police italienne est sur les dents à cause des menaces d'attaque terroriste par un imam somalien, Abubikar Hassan Malin, et un groupe irakien, Jaich al-Moujahidine. Les alentours de la résidence d'été du pape, à Castel Gandolfo, et la place Saint-Pierre seront davantage surveillés aujourd'hui.

L'opposition entre foi et raison

Les critiques sont même venues de la chrétienté. Chenouda III, chef de l'Église copte d'Égypte, a jugé les commentaires de Benoît XVI « contraires à l'enseignement du Christ », qui prône « qu'il ne faut blesser les autres ni dans leurs convictions ni dans leurs idées, et ne pas s'en prendre aux symboles religieux », selon l'AFP.

Le discours de Ratisbonne portait en fait sur l'opposition entre foi et raison. « Benoît XVI s'est servi des paroles de l'empereur byzantin pour montrer que, pour le christianisme, la foi est inséparable de la raison, que Dieu ne peut agir de manière irrationnelle », explique M. Allen, du *National Catholic Reporter*. « Au contraire, l'islam insiste sur la majesté de Dieu, qui échappe à la raison humaine. Ensuite, le pape a décrit comment le christianisme a tenté de se débarrasser de l'héritage gréco-romain pour mieux s'adapter aux autres cultures et comment, ce faisant, il a séparé foi et raison. Pour Benoît XVI, il faut retourner aux racines, construire une raison plus forte, qui intègre la philosophie et la théologie et ne se limite pas à la science. »

Les vaticanistes sont partagés sur les intentions originelles du pape. Celui de la BBC, David Willey, affirme que le pape est un théologien déconnecté de la vie réelle qui n'a pas réalisé l'impact de ses paroles. Mais Robert Taft, un jésuite de l'Institut pontifical oriental à Rome, croit au contraire que le but de Benoît XVI était d'engager un dialogue, même musclé, avec le monde musulman.

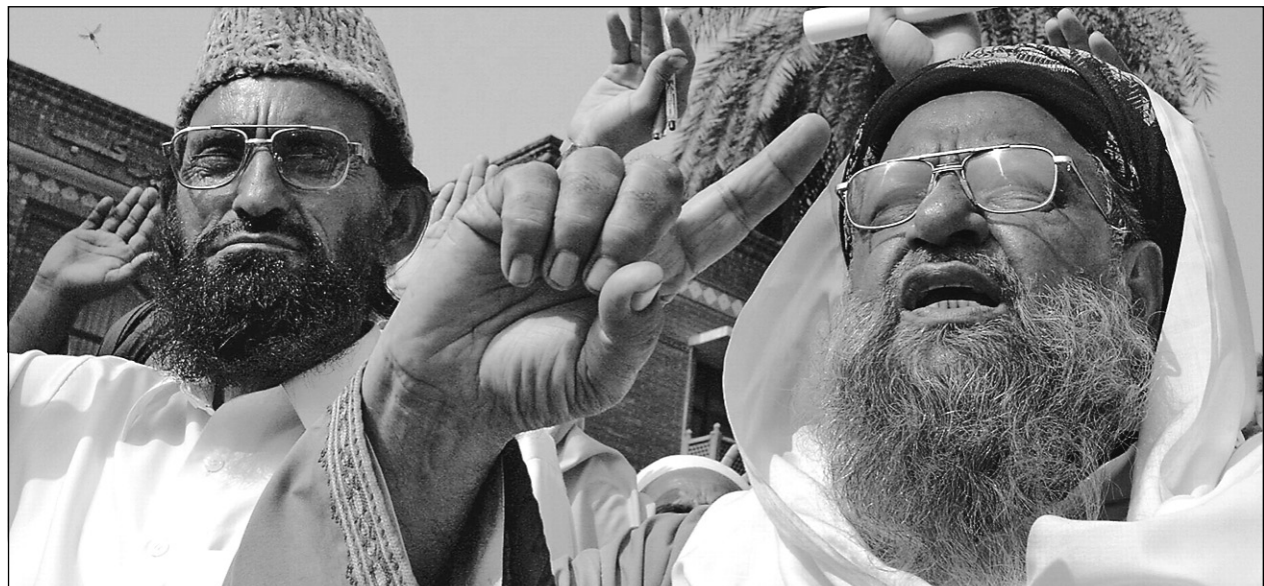


PHOTO MUHAMMAD ZUBAIR, AP

Des musulmans en colère ont défilé dans les rues de Peshawar, au Pakistan, pour dénoncer les propos du pape Benoît XVI.

LE PASSAGE CONTROVERSÉ DU DISCOURS DE RATISBONNE

« J'ai lu récemment le dialogue, publié par le professeur Theodore Khoury, entre l'empereur byzantin Manuel II Paléologue et un savant persan, peut-être dans le camp d'hiver d'Ankara en 1391, sur le christianisme, l'islam et leur vérité respective. L'empereur l'a probablement annoté lui-même durant le siège de Constantinople, entre 1394 et 1402; cela explique pourquoi ses raisonnements sont rapportés de manière beaucoup plus détaillée que ceux de son interlocuteur persan. Le dialogue porte sur les structures de la foi dans la Bible et le Coran, et s'arrête tout particulièrement à l'image de Dieu et de l'homme. Et aussi, nécessairement, à la relation entre les trois « lois » ou « ordres de vie », comme on disait alors: Ancien Testament, Nouveau Testament, Coran. Je ne veux pas parler de cela dans cette leçon. Je voudrais seulement aborder une question plutôt marginale dans la structure du dialogue dans son entier, mais qui, dans le contexte du thème « foi et raison », me fascine et servira de point de départ à mes réflexions.

Dans le septième entretien, ou « controverse », édité par le professeur Khoury, l'empereur aborde le thème du djihad, de

la guerre sainte. L'empereur savait sûrement que la sourate 2,256 se lit: « Pas de contrainte en matière de foi. » Il s'agit de l'une des sourates de la période initiale, selon les experts, durant laquelle Mahomet lui-même était encore sans pouvoir et se trouvait menacé. Mais, naturellement, l'empereur connaissait aussi les dispositions, développées successivement et fixées dans le Coran, concernant la guerre sainte. Sans s'arrêter aux détails, comme la différence de traitement entre ceux qui possèdent le « Livre » et les « incroyants », l'empereur, d'une manière étonnamment brusque qui nous étonne, s'adresse à son interlocuteur tout simplement, avec une question sur le rapport entre religion et violence, et je cite: « Montre-moi ce que Mahomet a apporté de nouveau, et tu trouveras seulement des choses mauvaises et inhumaines, comme sa directive de répandre la foi qu'il prêche au moyen de l'épée. »

L'empereur, après s'être prononcé d'une manière aussi forte, explique ensuite minutieusement les raisons pour lesquelles la diffusion de la foi au moyen de la violence est contraire à la raison. La violence est contraire à la nature de Dieu et à la nature de l'âme. « Dieu ne prend pas plaisir au sang, et ne pas agir de manière

raisonnable est en contradiction avec la nature de Dieu. La foi est un fruit de l'âme, non du corps. (...) Pour convaincre une âme raisonnable, on n'a pas besoin de son bras, pas d'instrument pour frapper ni d'aucun autre moyen avec lequel on puisse menacer quelqu'un de mort. »

La principale phrase dans cette argumentation contre la conversion par contrainte s'énonce donc ainsi: ne pas agir selon la raison contredit la nature de Dieu. Le professeur Khoury commente ainsi: pour l'empereur, un Byzantin éduqué dans la philosophie grecque, la phrase est évidente. Pour la doctrine musulmane, en revanche, Dieu est absolument transcendant; sa volonté ne dépend d'aucune de nos catégories, même pas celles de la raison. Khoury cite à l'appui une étude du célèbre islamologue français R. Arnaldez, qui affirme qu'Ibn Hasn va jusqu'à dire que Dieu n'est même pas lié par sa propre parole et que rien ne lui fait obligation de nous révéler la vérité. Si tel était son vouloir, l'homme devrait même se livrer à l'idolâtrie. »

Traduction: *La Croix et La Presse*
On retrouve le texte à:
http://212.77.1.245/news_services/bulletin/news/18792.php?index=18792&po_date=12.09.2006&lang=it

ATTENTATS EN THAÏLANDE

Un Canadien au nombre des victimes

THAÏLANDE

suite de la page A1

Il s'agit du district commercial le plus important du Sud, fréquenté par de nombreux touristes de Malaisie et de Singapour, notamment, qui viennent y faire leurs courses.

Depuis les attentats, les chaînes de télévision diffusent des images de victimes, de véhicules en feu et de débris de verre, de tables et de chaises. Un corps était recouvert d'un drap blanc avec à ses côtés une moto renversée.

Alors que le jour se levait ce matin, des groupes de passants encore sous le choc observaient les zones visées par des bombes. Après les explosions, la police a évacué un millier de touristes thaïlandais et étrangers des hôtels où ils étaient installés.

Loi martiale

Hat Yai est la principale ville de la province de Songkhla, dont certains secteurs sont régis par la loi martiale en raison de groupes d'insurgés séparatistes d'obédience islamiste qui sévissent dans les trois provinces les plus méridionales de la Thaïlande (Narathiwat, Yala, Pattani) frontalières de la Malaisie. Ces violences ont fait près de 1500 morts depuis janvier 2004, selon la police.

L'armée thaïlandaise était en alerte depuis hier en raison de rapports évoquant de possibles attentats par un groupe islamiste voulant souligner son anniversaire.

Alors que les insurgés multiplient leurs attaques dans le sud du pays, à dominance musulmane, les citoyens se plaignent de violations de leurs droits par les soldats et de discrimination de la part de la majorité bouddhiste du pays.

Nous avons les moyens de vous faire parler.

427 \$/mois*
Location 48 mois0 \$ de comptant
Transport et préparation inclus33 999 \$**
à l'achat

Taux de financement à l'achat de 3,5% jusqu'à 48 mois

Pour un temps limité, obtenez 1000 minutes de Téléphonie mains libres OnStar offertes sans frais à la location ou à l'achat d'un véhicule Cadillac 2006*.



Cadillac CTS

Moteur V6 VVT de 2,8L • Boîte manuelle 6 vitesses AISIN • Freins ABS avec fonction d'assistance au freinage d'urgence • Antipatinage avec interrupteur

Privilèges Cadillac: Garantie limitée et programme d'entretien prescrit sans frais de 4 ans ou 80 000 km. Abonnement de un an au plan Sain et sauf de OnStar^{MD}



CADILLAC CTS

BRAULT & MARTINEAU

10 grands magasins
braultetmartineau.com

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER*

LA MAISON BONNEVILLE DE

Dominic ou Martin

UNE VALEUR EN PRIX DE

360 000\$

*Aucun achat requis. Règlements en magasin.
MEUBLÉE ET DÉCORÉE!

Le prix comprend également
une allocation de
30 000\$
pour l'achat
d'un terrain.



Les industries
BONNEVILLE inc.
www.maisonsbonneville.com

TVA
MONTREAL'S
ONE TO WATCH

Coupons de participation disponibles en magasin.



Pour voir les plans, les vues
extérieures et intérieures, visitez le
braultetmartineau.com

Gratuit!*

Supports pour haut-parleur d'une valeur de 99\$**
à l'achat de cet ensemble cinéma maison.
*Détails en magasin. **Valeur au détail suggérée.



JVC MP3 Dolby Digital DTS

Ensemble cinéma maison de 1 000 watts

Récepteur audio/vidéo avec décodeurs Dolby Digital/DTS et Dolby Pro Logic II intégrés, lecteur de DVD progressif avec changeur de 5 disques, lecture de formats DVD vidéo, DVD-R/RW/CD/CD-R/CD-RW/SVCD/VCD/MP3/WMA/JPEG/MPEG-4/DivX, sortie vidéo à composants, 5 haut-parleurs et un subwoofer.

Livraison gratuite. 12 mois de garantie.

969\$ /mois ou 349\$



**DEMANDEZ NOTRE
SERVICE D'INSTALLATION
DE CINÉMA MAISON**



42 po ÉCRAN FORMAT 16:9 À PROJECTION

SONY GRAND WEGA HDMI

Téléviseur à projection ACL3 de 42 po

Technologie Wega Engine^{MD} et Cinema Black Pro, entrée pour PC.

Livraison gratuite. 12 mois de garantie.

Aussi offert:
50 po 61,08\$/mois ou 2199\$

5553\$ /mois ou 1999\$

600\$ DE RABAIS

Rég.: 2599\$



13 po ÉCRAN PLAT ACL

SHARP EDTV
Téléviseur ACL de 13 po
avec boîtier mince

Résolution 640 x 480, durée
de vie de 60 000 heures, rapport
de contraste de 500:1, angles de
visualisation de 170°.

12 mois de garantie

969\$ /mois ou 349\$

Support de table inclus

36 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT* JUSQU'EN SEPTEMBRE 2009



27 po

JVC

Ensemble cinéma maison de 200 watts avec téléviseur de 27 po

Lecture de formats DVD-vidéo/DVD-R/DVD-RW/CD/CD-R/CD-RW/SVCD/VCD/MP3 et JPEG, balayage progressif, 5 haut-parleurs et un subwoofer.

Livraison gratuite. 12 mois de garantie.

1525\$ /mois ou 549\$

Aussi offerts:
Base pour téléviseur 27 po... 2,75\$/mois ou 99\$
Supports pour haut-parleur... 2,75\$/mois ou 99\$ la paire

VIDÉOTRON

Récepteur télé numérique HD

En plus d'offrir toutes les fonctionnalités de Illico numérique vous obtenez:

- Une qualité sonore Dolby Digital^{MD} adaptée au cinéma maison;
- Un signal numérique haute définition vous offrant une image de format 16:9

12 mois de garantie

Aussi offert: Enregistreur numérique personnel de 160 Go 13,86\$/mois ou 499\$
APRÈS RABAIS DE 50\$ SUR FACTURE



553\$ /mois ou 199\$

APRÈS RABAIS DE 50\$ SUR FACTURE



JVC MP3
Minichaine de 100 watts
avec changeur à 3 CD

Peut lire les fichiers MP3 et WMA, magnétocassette double, haut-parleurs à 3 voies.

12 mois de garantie

553\$ /mois ou 199\$

SanDisk LECTEUR MP3
Lecteur MP3 portatif

Mémoire interne de 512 Mo, sintoniseur FM avec 20 préréglages, enregistreur vocal, connexion USB 2,0 haute vitesse.

12 mois de garantie

Aussi offerts:

1 024 Mo 3,31\$/mois ou 119\$
2 048 Mo 4,42\$/mois ou 159\$

192\$ /mois ou 69\$

Étui, écouteurs et câble USB inclus.



Panasonic
Aspirateur-balai
sans sac
de 12 ampères

Filter électrostatique, cordon de 25 pi, agitateur de 15 po en forme de «L», éclairage sur le devant.

12 mois de garantie
358\$ /mois ou 129\$

Livraison gratuite 7 jours sur 7 dans un rayon de 200 km*

HEURES D'OUVERTURE:

Lundi au vendredi 9 h à 21 h

Samedi 9 h à 17 h

Dimanche 10 h à 17 h

BROSSARD Tél.: 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél.: 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)
KIRKLAND Tél.: 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél.: 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél.: 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

REPENTIGNY Tél.: 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
ROCK FOREST Tél.: 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)
SAINT-HUBERT Tél.: 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)
SAINT-LÉONARD Tél.: 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTÉ-THÉRÈSE Tél.: 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)



Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau



Prix en vigueur jusqu'au dimanche 17 septembre 2006. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.D.L.). Détails en magasin.
*Termes et conditions de la vente: Ne payez que les taxes de vente au moment de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 36 versements égaux, sans frais ni intérêt, débutant le mois suivant votre achat. Détails en magasin.



Les astronautes ont accordé une conférence de presse dans la navette hier, où ils ont été appelés à commenter leur sortie de la veille dans l'espace. Joe Tanner, à droite, montre d'ailleurs l'outil qui a été utilisé au cours de l'installation d'un nouveau module à la Station spatiale internationale. Sur cette photo, le Canadien Steve MacLean se tient tout juste derrière la seule femme de la mission, Heidemarie Stefanyshyn-Piper.

PHOTO NASA TV, CAPTATION PAR AP

Steve MacLean a atteint un sommet personnel

PETER RAKOBOWCHUK
PRESSE CANADIENNE

LONGUEUIL — L'astronaute canadien Steve MacLean affirme qu'il n'a pas encore songé sérieusement à son avenir après sa mission de construction de la Station spatiale internationale (SSI) et son retour sur Terre. Mais, selon lui, tous les astronautes sont intéressés par un retour sur la Lune et un voyage d'humains vers Mars.

« La construction de la station spatiale est en quelque sorte un entraînement pour une mission future », a-t-il dit lors d'une conférence de presse réunissant les neuf astronautes à bord de la SSI.

« Et je crois que l'Agence spatiale canadienne peut jouer un rôle-clé dans une telle entreprise, a ajouté l'astronaute de 51 ans. Ce serait merveilleux si je pouvais y participer dans une certaine mesure. »

Une marche de 7h11

M. MacLean a déjà réalisé de grandes choses pendant cette mission en effectuant notamment sa première marche dans l'espace, qui a duré sept heures et 11 minutes, soit 45 minutes de plus que prévu.

« Une sensation merveilleuse » et un « sommet personnel », a déclaré Steve MacLean en parlant de sa performance. « C'est une expérience qui ne peut vous arriver qu'une fois dans la vie. »

Pendant cette sortie dans l'espace, M. MacLean et son camarade de travail Dan Burbank ont aidé à l'érection finale d'une nouvelle batterie de panneaux solaires qui augmentera l'énergie disponible sur la SSI. Lorsque la construction de la station sera terminée en 2010, ces panneaux fourniront le quart de toute l'énergie disponible à bord de l'énorme laboratoire spatial. À part certains petits pépins, comme la perte de quelques boulons, la sortie dans l'espace s'est déroulée sans anicroche.

M. MacLean est le deuxième astronaute canadien seulement à effectuer une sortie dans l'espace, le premier ayant été Chris Hadfield, en avril 2001. M. Hadfield avait alors aidé à l'installation d'un bras robotique canadien, un bras qui a été fort utile dans la mission effectuée par Steve MacLean.

La femme et les trois adolescents de l'astronaute canadien ont assisté à la conférence de presse au siège de l'Agence spatiale canadienne, à Longueuil.

L'astronaute natif d'Ottawa et la navette Atlantis avec son équipage doivent revenir sur Terre mercredi.

Demi-journée de détente pour les astronautes de la navette Atlantis

AGENCE FRANCE PRESSE

HOUSTON — Les six astronautes de la navette américaine Atlantis profitaient hier d'une première journée de détente dans l'espace après sept jours d'une mission ardue mais réussie pour installer un nouveau module à la Station spatiale internationale (SSI).

« C'est une matinée très calme pour l'équipage, ce temps libre lui permet de souffler un peu après plusieurs jours d'activité très intense », a expliqué Paul Dye, le directeur de vol de la navette, lors d'une conférence de presse.

« Nous avons pu visiter la SSI, voir notamment la capsule Soyouz et tout cela était très intéressant », a raconté l'astronaute Heidemarie Stefanyshyn-Piper, seule femme de la mission, qui a effectué deux des trois sorties orbitales.

« Le reste du temps, nous avons surtout pris des photos et regardé par les hublots », a-t-elle ajouté hier matin durant une

conférence de presse de l'équipage d'Atlantis et de celui de la Station spatiale.

Levés à 0h15 vendredi (heure de Montréal), les astronautes devaient se coucher à 16h15 GMT hier, 15h15 à Houston, où se trouve le centre de contrôle de la mission.

Dans la seconde partie de la journée, l'équipage d'Atlantis devait reprendre les opérations de chargement d'équipements et de sacs de déchets de la SSI dans la navette.

Ils doivent aussi transférer environ 40 kg d'oxygène d'Atlantis vers la Station spatiale internationale pour les stocker.

Hier soir, les six astronautes d'Atlantis et leur trois collègues de la SSI devaient manger ensemble dans la Station, ce qui est apparemment devenu une tradition, selon un porte-parole de la NASA.

Ce matin, les deux équipages finiront les opérations de chargement avant de se préparer au

désamarrage d'Atlantis, prévu à 8h50, soit 7h50 à Houston.

Les astronautes feront avant cela leurs adieux aux trois occupants de la SSI, un Russe, un Américain et un Allemand de l'Agence spatiale européenne. Les sas des deux vaisseaux spatiaux seront fermés à 6h28.

Une fois séparée de la SSI, Atlantis effectuera un vol autour de la Station spatiale, à environ 200 m, pour filmer et prendre des photos de sa nouvelle configuration, qui marque la reprise de la construction du seul avant-poste de l'espace, interrompue depuis l'accident de Columbia le 1^{er} février 2003.

Ensuite, la navette s'éloignera de la Station d'environ 40 milles nautiques (74 km), où le copilote la maintiendra afin de permettre à deux astronautes de l'équipage de conduire demain une ultime inspection visuelle de la protection thermique des bords d'attaque des ailes et du nez de l'orbiteur.

Cette procédure, faite à l'aide d'une caméra à haute définition et de laser attachés à l'extrémité d'un rallonge du bras robotisé de la navette, permet de détecter des dommages éventuels provoqués par l'impact de micrométéorites ou de débris d'origine humaine flottant dans l'espace.

L'accident de Columbia avait été provoqué par un morceau d'isolant qui avait percé le bord d'attaque de l'aile gauche deux minutes après le décollage. L'orbiteur s'était désintégré lors de son retour dans l'atmosphère deux semaines après le 1^{er} février 2003, tuant les sept membres d'équipage.

Toutes les inspections faites jusqu'à présent sur orbite ont montré que la navette Atlantis était en parfait état pour revenir sur Terre et atterrir en Floride le 20 septembre, peu avant 5h57, au terme d'une mission orbitale de 11 jours, la troisième d'une navette depuis la perte de Columbia.

La première femme touriste de l'espace partira demain

AGENCE FRANCE PRESSE

BAÏKONOUR, Kazakhstan — La fusée Soyouz qui doit transporter demain la première femme touriste de l'espace vers la Station spatiale internationale (SSI) a été dressée hier sur son pas de tir du cosmodrome russe de Baïkonour, au Kazakhstan.

Elle a été auparavant transportée par rails depuis son hangar sur une distance de 8 km. Le convoi s'est ébranlé à 7h précises, au lever du jour, après un

vigoureux coup de sifflet de la locomotive diesel, devant une petite foule venue voir le spectacle.

La fusée grise était surmontée du vaisseau Soyouz TMA-9, marqué des drapeaux de la Russie et des États-Unis, à bord duquel prendront place la femme d'affaires américaine d'origine iranienne Anousheh Ansari et les spationautes russe Mikhaïl Tiourine et américain Michael Lopez-Alegria.

Elle a circulé couchée et au pas pendant deux heures, précédée à travers

la steppe par deux policiers russes accompagnés d'un chien pour contrôler la voie.

Sur le pas de tir

Une fois arrivée sur le premier pas de tir de Baïkonour, baptisé Iouri-Gagarine en l'honneur du premier homme envoyé dans l'espace en 1961, elle a été redressée par d'énormes pistons.

La fusée doit être remplie aujourd'hui de 270 tonnes de carburant, composé essentiellement d'un mélange d'oxygène, de kérosène et de peroxyde d'hydrogène, a précisé devant la presse le président de la société de fusées et technologies spatiales russe Energia, Nikolai Sevastianov. Son poids de 30 tonnes à vide ne représentera donc qu'un dixième du total.

Le décollage est prévu demain à 10h08 et 40 secondes (4h08 et 40 secondes GMT), selon l'agence spatiale russe Roskosmos.

INSTITUT DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION DU COLLÈGE DE MAISONNEUVE

Nos ATELIERS INTENSIFS de micro-informatique

Windows • Mac OS X
Linux • MsProject • Réseautique
Langages de programmation • Multimédia
Bureautique • Bases de données • Infographie • Internet
Éditeurs de Pages Web • HTML • Simple Comptable • Commerce • CISCO
Programmation Web • Programmation Objet • Gestion de réseaux • AutoCAD

LA SOLUTION à vos besoins de formation ponctuelle et immédiate!

Formation sur mesure aussi disponible sur demande

- Formation de courte durée
- Le jour, le soir, la fin de semaine
- Environnements Macintosh et Windows
- Certification CISCO CCNA, Network+ et A+

NOUVEAUTÉS CET AUTOMNE
Ateliers sur Open Office, Première Element, Linux et la veille technologique sur le Web

Horaires complets : www.cmaisonneuve.qc.ca/iti

Information et inscription : (514) 251-1444, poste 4811

ACTUEL TENDANCES

Tous les jours dans LA PRESSE

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du: 2006-09-16

649	05 13 14 29 39 40	34 compl.	489	22 29 30 31 40 47	26 compl.
-----	-------------------	-----------	-----	-------------------	-----------

Astrol Jour - Mois - Année - Signe
15 DÉCEMBRE 91 SCORPION

Quotidien Extra 2407498 \$500,000*
3 298 4 0322 *décomposable dans les deux sens

Résultats des tirages du: 2006-09-15

SUPER 7	7/7 0	2 500 000,00 \$
09 11 30	6/7+ 2	72 590,40 \$
37 39 41 43	6/7 77	1 885,40 \$
33 compl.	5/7 4 817	102,40 \$
	4/7 100 812	10,00 \$
	3/7+ 93 978	10,00 \$
Extra 6285157	3/7 843 216	Participation gratuite
\$500,000*	Prochain gros lot (appr.):	5 000 000 \$
	Ventes totales:	12 467 582 \$

*décomposable dans les deux sens

DEMANDEZ LA LISTE DE FOOTBALL AVANT 13 H AUJOURD'HUI.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.



PHOTO MAXIM MARMUR, AFP

La fusée Soyouz a été installée hier sur le premier pas de tir de Baïkonour, baptisé Iouri-Gagarine en l'honneur du premier homme envoyé dans l'espace en 1961, où elle a ensuite été redressée par d'énormes pistons.

Les 60 ans de Bill Clinton

HÉTU

suite de la page A1

la plus puissante et la plus importante du monde libre, j'ai répondu: Hillary a 60 ans?»

Hillary était là avec Chelsea. Comme son mari, sa fille et le reste de la salle, elle a ri aux éclats.

Elle aura 59 ans le 26 octobre. Ce jour-là, au Madison Square Garden, les Rolling Stones présenteront un concert privé pour les 60 ans de l'ex-président. Ils en profiteront évidemment pour chanter au moins un air en l'honneur de la sénatrice de New York.

Toutes ces célébrations bénéficieront à la fondation de Bill Clinton. Elles coïncident avec une campagne médiatique qui a produit deux articles de fond sur l'homme et sa fondation, publiés simultanément dans les magazines *The New Yorker* et *Fortune*.

Le reportage-fleuve du *New Yorker*, que signe l'éditeur de l'hebdomadaire, David Remnick, est un classique. À Berlin, Remnick a assisté au coup de boule de Zidane avec Clinton. De l'Allemagne, il s'est ensuite envolé avec l'ex-président pour l'Afrique, où il a suivi le nouveau sexagénaire

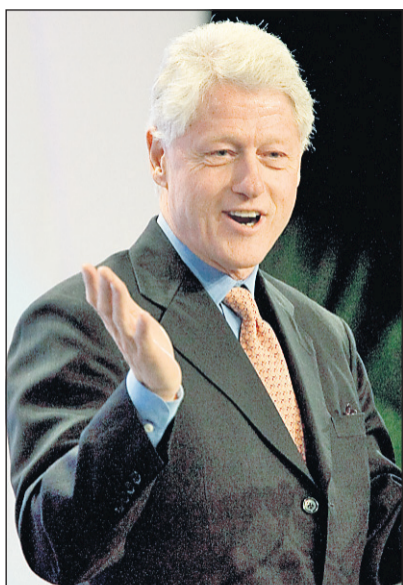


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE © Bill Clinton a eu 60 ans en août dernier.

dans plusieurs pays, dont l'Afrique du Sud.

À Berlin, Remnick a assisté au coup de boule de Zidane avec Clinton. De l'Allemagne, il s'est ensuite envolé avec l'ex-président pour l'Afrique, où il a suivi le nouveau sexagénaire dans plusieurs pays, dont l'Afrique du Sud.

Il a ainsi assisté aux touchantes retrouvailles de Clinton et de Mandela, qui seront peut-être les dernières.

Il a parlé avec Clinton de cet article controversé du *New York Times* sur l'état de son mariage avec Hillary. Le reportage laissait entendre que Bill et Hillary Clinton menaient des vies séparées et que l'ex-président s'amusait ferme avec ses amis, dont une certaine Belinda Stronach.

«D'abord, j'ai presque 60 ans et j'ai failli mourir», a confié Clinton à Remnick d'un ton rageur, faisant allusion à son anniversaire imminent et à ses problèmes de santé (en septembre 2005, il a subi un quadruple pontage coronarien).

Clinton a ajouté: «Quand je pense que j'ai l'air si vieux... Je ne peux pas m'imaginer que des gens puissent encore s'intéresser à ma vie...»

A-t-on déjà dit que Bill Clinton est un farceur? Partout où il est allé au cours de son dernier séjour en Afrique, il s'est fait accompagner par des journalistes, des photographes et des caméramans. Au royaume du Lesotho, où il a eu droit à un accueil royal, il a visité une clinique médicale

en compagnie de Bill Gates, fondateur de Microsoft.

Philanthropies complémentaires

Les deux Bill insistent sur la complémentarité de leur philanthropie. La fondation de Clinton ne tire pas sa force de l'argent, mais de Bill Clinton lui-même, dont l'influence et l'énergie ne semblent pas avoir diminué. Depuis son lancement en 2003, la fondation de Clinton a permis à 415 000 malades de 58 pays en développement de recevoir des traitements anti-VIH. En octobre 2003, elle a conclu un accord avec cinq laboratoires pour produire une trithérapie bon marché: 140 \$ par patient et par an.

La fondation des Gates ne cherche pas à sauver une vie à la fois. Elle voit plus loin, ayant déjà accordé des centaines de millions à des projets de recherche sur un vaccin antisida.

Clinton Global Initiative

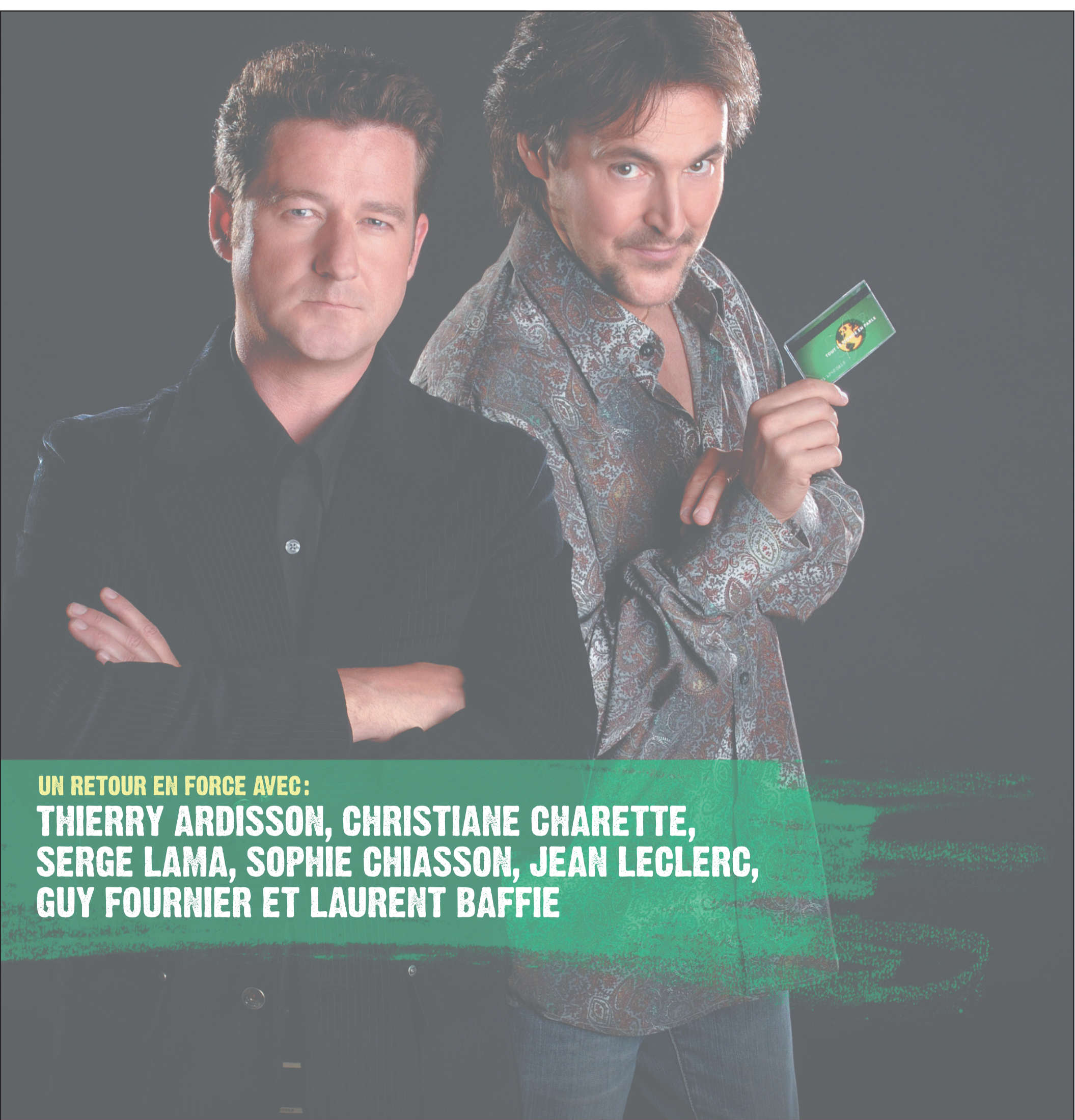
Du 20 au 22 septembre, les deux Bill se retrouveront à New York, où l'ex-président tiendra, pour la deuxième année consécutive, la Clinton Global Initiative (CGI). Le forum réunit des chefs d'État et de gouvernement, des PDG, des investisseurs et des responsables

d'organisations non gouvernementales. Pour capter l'attention des médias, il y aura aussi des stars et, mercredi soir, une invitée d'honneur surprenante: Laura Bush.

Contrairement au sommet de Davos, la CGI ne se veut pas seulement un lieu de discussions sur les problèmes de la planète. Elle demande à ses participants des promesses d'aide concrètes et des résultats. Il est encore trop tôt pour juger de l'efficacité de cette initiative. Il suffit seulement de souligner que Bill Clinton, à 60 ans, est toujours en campagne.

Qu'est-ce qui le fait courir? On peut certainement lui prêter les motivations les plus élevées. Mais l'homme n'est pas que philanthrope. Il est aussi humain que politicien. Et, comme le démontre très bien l'article du *New Yorker*, il n'a pas encore digéré sa mise en accusation (*impeachment*) dans l'affaire Lewinsky. Sa plus grande vengeance ne serait-elle pas son retour à la Maison Blanche, par l'entremise de sa femme?

Celui qu'on a surnommé le Comeback Kid n'a sûrement pas dit son dernier mot. En tout cas, si sa femme brigue la présidence, elle aura un stratège politique redoutable.



UN RETOUR EN FORCE AVEC:

THIERRY ARDISSON, CHRISTIANE CHARETTE,
SERGE LAMA, SOPHIE CHIASSON, JEAN LECLERC,
GUY FOURNIER ET LAURENT BAFFIE

CE SOIR 20 H

TOUT LE MONDE EN PARLE

AVEC GUY A. LEPAGE ET DANY TURCOTTE



RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

WWW.RADIO-CANADA.CA/TOUTLEMONDE

CETTE ÉMISSION EST AUSSI PRÉSENTÉE EN HAUTE DÉFINITION

RÉALISATION: MANON BRISEBOIS

ACTUALITÉS

Un Canadien député au Parlement libanais

ARIANE LACOURSIÈRE

Le député qui représente le district de Beyrouth au Parlement libanais est canadien. Nabil De Freij possède à la fois la citoyenneté libanaise et canadienne.

Quand la guerre a commencé, le 12 juillet, cet ami de l'ex-premier ministre libanais Rafiq Hariri - assassiné en 2005 - a été très heureux de posséder ce double statut. « Mes deux enfants sont eux aussi libanais et canadiens. J'ai donc pu les envoyer à Montréal dès que la guerre a éclaté. Ils ont pu partir et être en sécurité », raconte M. De Freij, joint par *La Presse* à Beyrouth.

Quitter le Liban n'a pas été facile pour Makhram et Jehane, âgés respectivement de 20 et 18

ans. « On a laissé tous nos amis et notre vie derrière. Mais au moins, on va pouvoir vivre sans craindre constamment que la guerre ne recommence », dit Makhram.

Les deux jeunes ont repris leurs études. Makhram a entamé sa troisième année en génie électrique à l'Université Concordia. Jehane a fait son entrée à la faculté de sciences politiques de l'Université de Montréal.

Si ses enfants ont pu fuir les bombes, M. De Freij a quant à lui dû rester à Beyrouth pour assumer ses fonctions. De son propre aveu, son pouvoir a été limité. « Quand les bombes tombent, il n'y a pas grand-chose à faire. Mais heureusement, Beyrouth n'a pas été détruit », dit le politicien.

La famille De Freij a obtenu la

citoyenneté canadienne en 1988. À l'époque, Nabil, sa femme, Maya, et leurs deux jeunes enfants avaient fui la guerre civile pour s'installer à Montréal. Quatre ans plus tard, quand les tensions se sont atténuées au pays du Cèdre, ils y sont tous retournés.

M. De Freij a alors repris ses activités dans le domaine de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Il est devenu partenaire de l'industrie Libanlait, la plus grande compagnie de produits laitiers du pays.

En 2000, son ami Rafiq Hariri l'a incité à faire le saut en politique. Le politicien, qui avait été premier ministre du Liban de 1992 à 1998, brigua alors un nouveau mandat. « J'étais proche de M. Hariri. Il m'a convaincu

de le suivre. Je me suis présenté dans Beyrouth pour le Mouvement du 14-mars. J'ai été élu », relate M. De Freij.

M. Hariri a lui aussi été élu et a occupé le poste de premier ministre jusqu'en 2004. Le 14 février 2005, M. Hariri a péri dans un attentat à la bombe dirigé contre lui. M. De Freij a décidé de poursuivre sa carrière. À l'été 2005, la population de Beyrouth a réitéré son appui à M. De Freij en l'élisant comme député avec 49 % des voix. Il tente maintenant de reconstruire son pays.

« Les gens sont encore sous le choc et sont surtout dans l'attente que tout soit reconstruit. Ils ne comprennent toujours pas ce qui s'est passé », dit-il. Selon M. De Freij, une majorité de

Libanais croient que la dernière guerre a été inutile. « Ils estiment que personne n'a vraiment gagné. Tout est comme avant, ou presque. Il n'y a pas de solution politique. La population trouve tout cela un peu absurde », soutient-il.

Si Beyrouth a été relativement épargné par la guerre, il en va tout autrement de l'usine de Libanlait, qui appartient à M. De Freij. « Les Israéliens l'ont rasée. Ils croyaient que c'était un dépôt d'armes du Hezbollah, ce qui est totalement faux », dit M. De Freij.

Quand la vie aura repris son cours normal au Liban, M. De Freij n'écartera pas l'idée de venir visiter ses enfants à Montréal. « J'ai hâte de voir comment ils aimeront leur autre pays. »

CÉLÉBRITÉS...



RITA ET FERNAND LABROSSE

7 septembre 1946

Félicitations pour votre 60e anniversaire de mariage

Vos enfants et petits-enfants qui vous aiment.

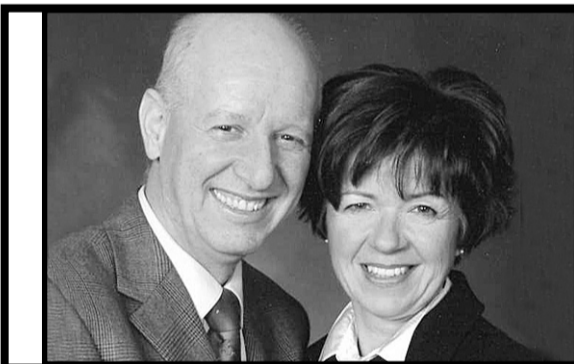


SUZANNE GÉVRY ET ÉMILE CORDEAU

7 septembre 1946

Félicitations pour vos 60 ans de mariage!

Merci de toujours demeurer une source d'inspiration pour vos proches. Vos enfants, vos petits-enfants ainsi que les conjoints et conjointes.



MARIE OUELLET ET JACQUES CARDINAL

9 septembre 2006

Joie et bonheur vous accompagnent à l'occasion de votre mariage Parents et ami(e)s



MIRELLE L'ABBÉE ET RAYMOND MONETTE

le 3 septembre 1956

Félicitations pour votre 50e anniversaire de mariage

Diane (Robert), Sylvie, Alain et petits-enfants.



MARC DUBRULÉ ET JACQUELINE (DUGAS) DUBRULÉ

22 Septembre 1956

Félicitations pour votre 50e anniversaire de mariage

Santé, paix et amour à vous deux. Vos enfants ainsi que vos petits-enfants.

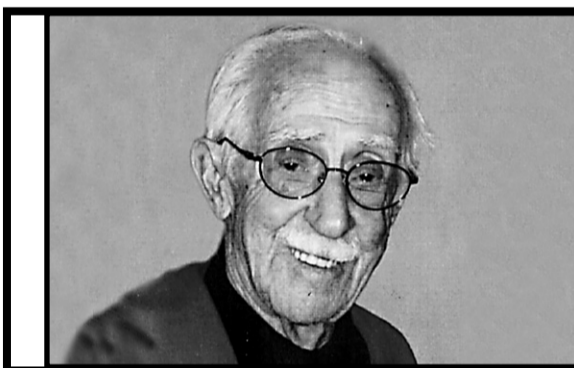


HÉLÈNE MARTEL MÉNARD ET ANDRÉ MÉNARD

De Châteauguay

Félicitations pour votre 40e anniversaire de mariage

Bernadette, Micheline et Gilles



DR. LUCIEN FORTIER

Fête aujourd'hui son 95e anniversaire - Joyeuse fête !

Ses enfants Louise, Marc, Sylvie, leurs conjoints, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants



MERCÉ ÉMILE

Héros à 14 ans

Ton sang froid et ton COURAGE m'ont sauvé la vie.

Merci éternellement

Fabien



IRÈNE HACHÉ ET VINCENT BLANCHARD

Félicitations 60e anniversaire de mariage

le 17 septembre 1946

Meilleurs Vœux de la part d'Achille et Colette



JEAN ET RAYMONDE

félicitent leur fille

MARIE-ÈVE FRÉCHETTE ROYER

pour l'obtention de son diplôme en droit de l'Université de Montréal.



JOE TÉOLIS ET SONIA GAUDETTE

15 septembre 1956

Félicitations à nos parents pour leur 50e anniversaire de mariage.

De vos enfants et petits-enfants.

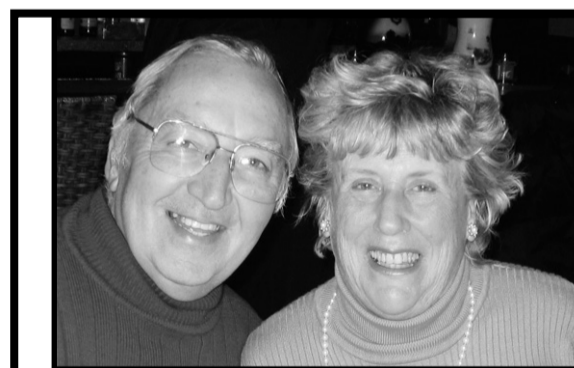


GUY ET DANIEL LAMBERT

Félicitations pour le lancement de votre livre, le 13 août 2006

Souvenirs, Généalogie familiale Lambert-St-Yves.

Étaient présents au lancement : papa René, maman Rollande, oncles et tantes Lambert et St-Yves, cousin Claude, Louiselle Gagnon et Louise La Berge.



NICOLE ET JACQUES BARRETTE

Félicitations à des parents extraordinaires, pour leur 50e anniversaire de mariage.

Vous formez un couple très uni et vous êtes un bel exemple à suivre pour nous tous.

Vos enfants, leurs conjoints et vos 16 petits-enfants

Vous avez un événement à célébrer ?



17 février 2006
FÉLICITATIONS À LISE ET BERTRAND GIRARD
pour votre 40e anniversaire de mariage
avec amour, vos enfants et petits-enfants

LE MARIAGE

RETRAITE

MESSAGE D'AMOUR

BAPTÊME

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

DIPLOME ANNIVERSAIRE

MESSAGE D'AMOUR

RETRAITE

MARIAGE

RETRAITE

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Composez le (514) 285-7274

(514) 285-6999

Appels interurbains (sans frais)

1 866 987 - VENDU (8363)

LA PRESSE

celebrities@lapresse.ca

Quand l'Inde rêve à l'américaine



LAURA-JULIE PERREAULT

INDE

DELHI — C'est un beau samedi après-midi à Delhi. Grâce aux pluies tombées en août, il fait à peine 30 °C – autant dire frais – dans la capitale indienne. Mais les Banerjee s'en sont à peine aperçus: depuis trois ans, chez eux, il fait presque toujours soleil.

Le boom économique que connaît l'Inde depuis l'an 2000 a transformé le quotidien de cette famille. «Notre mode de vie change très vite. Nous avons plus d'argent, plus de loisirs», lance dès le début de la rencontre le père de la famille, Biswajit Banerjee, assis dans le grand salon de sa coquette maison blanche de deux étages, dans un quartier du sud de Delhi qui détonne avec le reste de la ville.

Ici, pas de brouhaha de klaxons, pas d'enfants en haillons, pas de vaches sacrées qui font la loi. Dans la rue des Banerjee, les maisons unifamiliales se succèdent. Les enfants jouent sur les balcons. Les voisins se saluent.

Mais Biswajit Banerjee tient à mettre les pendules à l'heure dès le début de l'entretien. Cette maison appartient à son père, qui vit depuis peu chez son frère. «Avec notre revenu, qui est aux alentours de 25 000 roupies (550 \$US) par mois, nous pourrions à peine nous offrir un appartement de deux pièces (trois et demie à Montréal). Acheter une maison? C'est impossible!» note-t-il.

Lui et sa femme, Shanta, travaillent tous les deux. Il met en valeur de nouveaux projets immobiliers. Elle enseigne dans une école secondaire de renom. Leur fille aînée fréquente l'école secondaire; leur cadette, le primaire. Ils peuvent se permettre une domestique à temps plein. «Notre situation s'améliore rapidement. Longtemps, nous avons roulé en scooter. Nous venons tout juste de nous acheter une auto d'occasion. Mais nous avons tout de même certaines appréhensions face à notre avenir», ajoute Shanta Banerjee. Dans son *salwar kameez* (tunique et pantalon traditionnels) bleu brodé de rouge, elle a le port d'une reine.

De la Cité de la joie à la version indienne de *Beautés désespérées*

Le revenu des Banerjee les place dans la classe moyenne de leur pays, avec 10 millions d'autres familles indiennes. Cette classe moyenne, quasi inexistante en 1990, n'a cessé de croître depuis. Selon Gurcharan Das, auteur du livre *India Unbound*, elle prendra éventuellement le pas sur l'Inde des quartiers mal famés. Mais il faudra attendre 2020.

«La classe moyenne indienne n'est pas encore propriétaire



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE ©

Une femme et sa fille vendent des épices dans Old Delhi. De plus en plus d'Indiens vont passer de la classe des démunis à la classe moyenne, qui devrait être majoritaire d'ici deux décennies, si les prévisions des experts se réalisent.

d'automobiles, mais plutôt de scooters. En fait, elle ne se définit pas uniquement par le revenu, mais par les valeurs qu'elle représente. Elle est autosuffisante, elle est prête à investir dans l'instruction de

ses enfants, à les soutenir pour qu'ils réussissent», explique Gurcharan Das.

Les sacrifices de l'ascension

Dans un autre quartier de la ville, les Sarin détestent entendre

parler de cette classe moyenne et de ses nouveaux centres commerciaux. «Ces gens ne pensent qu'à eux», maugrée Deepak Sarin. Pourtant, depuis peu, sa petite famille fait partie de cette classe émergente.

Deepak Sarin est chauffeur. Meena, sa femme, fait de l'entretien ménager chez six clients différents. Ils sont aussi les domestiques d'un homme d'affaires indien qui vit aux États-Unis et qui met à leur disposition deux pièces de sa maison. Elle travaille six jours par semaine, lui sept. Ils élèvent ensemble deux enfants.

Depuis trois ans, ils sont capables de se permettre de petits luxes. Dans la pièce qui leur sert à la fois de salon et de chambre à coucher, un téléviseur 36 pouces et un récepteur satellite font concurrence à la statue de Ganesh, le dieu-éléphant, et à celle de Sai Baba, un saint hindou. La pièce est petite, mais elle est fraîchement peinte en rose. Les rideaux en tissus imprimés du Rajasthan, sentent encore le neuf.

Mais contrairement aux Banerjee, qui avaient des parents aisés et ont bénéficié d'une solide éducation, Meena et Deepak sont issus de milieux beaucoup plus défavorisés, conservateurs, où l'instruction n'était pas une priorité.

«J'en avais assez d'être pauvre, alors quand mon fils aîné

a eu 3 ans, j'ai décidé de travailler», raconte Meena. Mes parents ne l'ont pas digéré. Ma famille ne me parle plus. Mais je m'en fous. Il fallait vivre mieux», raconte celle qui était destinée à une vie de femme au foyer.

Quitter la classe des démunis

En quelques années, elle et son mari ont réussi à quitter la classe des démunis – dans laquelle se trouve toujours la grande majorité des Indiens – pour accéder à la classe moyenne.

Mais Deepak Sarin ne veut pas s'arrêter là: il travaille jour et nuit pour mettre de l'argent de côté. «Je veux une maison, pas de soucis pour mes enfants et je veux que ma femme puisse rester à la maison pour s'occuper de notre deuxième fils, adopté à la naissance», espère l'homme dans la trentaine.

Dans le sud de Delhi, chez les Banerjee, les aspirations sont presque les mêmes. «Je ne demande pas plus que d'être propriétaire de ma maison et de pouvoir soutenir mes filles pendant leurs études. Pour elles, les possibilités sont sans fin», rêve tout haut Biswajit Banerjee.

Et avec une croissance économique dépassant 7,5 % par année depuis quatre ans, l'Inde semble plus à même que jamais d'exaucer leurs vœux.

36

VERSEMENTS ÉGAUX SANS FRAIS NI INTÉRÊTS* EN PLUS NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ*

Posturepedic

POSTURE DELUXE
FERME
914\$ /mois OU 329\$
Matelas double • Ensembles aussi disponibles

POSTURE DELUXE
SEMI-FERME
1053\$ /mois OU 379\$
Matelas double • Ensembles aussi disponibles

POSTURE DELUXE
EUROPLATEAU
1469\$ /mois OU 529\$
Matelas double • Ensembles aussi disponibles

L'INDE EN CHIFFRES

- > Nombre d'habitants: 1,1 milliard (CIA World Factbook)
- > Nombre de foyers: 188,4 millions; moyenne de 5,8 personnes par foyer
- > Selon une récente étude du National Council for Applied Economy Research de New Delhi:
 - 1) Démunis: 71% des foyers; 135,4 millions de foyers ont un revenu annuel inférieur à 90 000 roupies (2000 \$US). Plus de 25% des Indiens gagnent moins de 1 \$US par jour.
 - 2) Classe moyenne inférieure: 22% des foyers; 41,3 millions aspirent à la classe moyenne. Leur revenu est supérieur à 90 000 roupies et inférieur à 200 000 roupies (4347,82 \$US). Ils ont un pouvoir d'achat limité, mais réussissent à se tirer d'affaire.
 - 3) Classe moyenne: 6% des foyers; 10,7 millions de foyers appartiennent à la classe moyenne. Ils disposent annuellement d'un revenu supérieur à 200 000 roupies mais inférieur à 1 million (21 730 \$US). Ils peuvent s'offrir des produits de luxe.
 - 4) Moins d'un million de foyers riches en Inde.
- > L'économiste Gurcharan Das, auteur d'un livre traitant de la classe moyenne indienne, *India Unbound*, estime donc que de 200 à 250 millions d'Indiens appartiennent à la classe moyenne étendue. Selon lui, la classe moyenne sera majoritaire en Inde en 2020-2030.

Grande sélection de lits ajustables

Zedbed

Tempur transforme votre vie.

TEMPUR-PEDIC

MATELAS ET OREILLERS SUÉDOIS ET ALLÉGEANT LA PRESSION

Ensembles Futon complets à partir de **199\$**

• Service personnalisé • Prix garantis • Livraison gratuite • Installation gratuite • Nous ramassons votre vieux matelas mattcanada.com MAINTENANT 15 MAGASINS

- BLAINVILLE 757 boul. Curé-Labelle
- BROSSARD 8050 boul. Taschereau O.
- CHATEAUGUAY 152 boul. St-Jean Baptiste
- FLEURY 1448 rue Fleury E.
- LACHENAIE 1313 Montée Masson
- LASALLE 1734 boul. Dollard
- LAVAL 1860 boul. le Corbusier
- MONTRÉAL 5164 avenue du Parc
- N.D.G. 5201 rue Sherbrooke O.
- OUEST DE L'ÎLE 15 634 boul. Gouin O.
- REPERTIGNY 85 boul. Brien
- ST-EUSTACHE 117 boul. Arthur-Sauvé
- ST-JÉRÔME 30 rue Bélanger
- ST-LÉONARD 5836 boul. Métropolitain E.
- VAUDREUIL 980 av. Saint-Charles **NOUVEAU**

Matelas BONHEUR

depuis 1986

1 877 BONHEUR

www.matelasbonheur.ca
Un seul numéro pour appeler la succursale la plus près 1-877-266-4387

LE TOUR DU GLOBE

LETTONIE

Candidate à la succession
de Kofi Annan

La présidente de Lettonie, Vaira Vike-Freiberga, a confirmé hier sa candidature au poste de secrétaire générale des Nations unies, pour succéder en janvier à Kofi Annan. «J'ai pris cette décision en toute responsabilité. L'ONU se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins et affronte une alternative: relever les défis du XXI^e siècle à travers les efforts conjoints de tous les États membres, et créer des mécanismes effectifs pour entreprendre des actions, ou perdre son influence au sein de la communauté internationale», a-t-elle dit. M^{me} Vike-Freiberga, 68 ans, a passé la majeure partie de sa vie au Canada, où elle était professeure de psychologie à l'université McGill. Rentrée en Lettonie après le retour de ce pays à l'indépendance en 1991, elle en est devenue le chef de l'État en 1999. Elle est la première femme à présenter sa candidature à la tête de l'ONU.

— Agence France-Presse

CORÉE DU NORD

Pyongyang refuse de
négocier son désarmement

La Corée du Nord a des armes nucléaires, mais ne négociera pas son désarmement sous la pression ou des sanctions américaines, a déclaré hier à La Havane le représentant du régime de Pyongyang devant les dirigeants des pays non-alignés réunis en sommet. «La Corée du Nord a des armées nucléaires comme force de dissuasion pour garantir fermement la paix et la sécurité de la péninsule coréenne et de la région, a déclaré le président du Présidium de l'Assemblée suprême du peuple, Kim Yong Nam. Tout au long de la réunion, les dirigeants ont prôné la relance sur la scène internationale d'un mouvement, né en pleine guerre froide et en perte de vitesse après la chute de l'Union soviétique.

— Agence France-Presse

MEXIQUE



PHOTO ALFREDO ESTRELLA, AFP

Des partisans d'Obrador célèbrent à Mexico.

Obrador, chef parallèle

Les partisans d'Andres Manuel Lopez Obrador, candidat de gauche malheureux à l'élection présidentielle du Mexique, l'ont élu hier chef d'un gouvernement parallèle dont le but sera, durant les six prochaines années, d'empêcher le président élu Felipe Calderon de gouverner. Le vote à main levée a été organisé lors d'un rassemblement massif de plusieurs centaines de milliers de partisans de M. Lopez Obrador sur la place principale de Mexico, la Zocala. Le candidat du Parti de la révolution démocratique (PRD) et ancien maire de la capitale conteste toujours le résultat de l'élection du 2 juillet, remportée par son rival conservateur du Parti d'action nationale (PAN) et que M. Lopez Obrador estime entachée de fraudes. La «Convention nationale démocratique» a eu lieu quelques heures après les célébrations de la Journée de l'indépendance mexicaine, marquées par une importante parade militaire à laquelle a assisté le président conservateur Vicente Fox. Les partisans de M. Lopez Obrador, qui occupaient l'avenue de la Réforme depuis plusieurs semaines pour soutenir les revendications de leur candidat, ont évacué les lieux la veille de la parade militaire.

— Associated Press

CACHEMIRE

Reprise du dialogue
entre l'Inde et le Pakistan

Le premier ministre indien, Manmohan Singh, et le président pakistanais, Pervez Musharraf, ont décidé la reprise des pourparlers entre les deux pays pour débloquer l'impasse au Cachemire, a annoncé hier M. Singh, à La Havane. «Nous avons donné l'instruction à nos ministres des Affaires étrangères de reprendre le dialogue», a déclaré M. Singh, en lisant un communiqué commun des deux pays. Ces négociations devraient porter sur le territoire himalayen revendiqué par les deux pays. Leur entrevue très attendue ces derniers jours en Inde et au Pakistan, s'est déroulée en marge du sommet des non-alignés dans un lieu neutre prêté par les Cubains. Les deux dirigeants ont «condamné fortement tous les actes de terrorisme» et sont en tombés d'accord sur un mécanisme d'identification des menaces terroristes dans la région.

— Agence France-Presse

IRAK

Attentats meurtriers

Huit personnes ont été tuées, dont trois dans des attentats à Bagdad, et plus de 40 autres blessées samedi à travers l'Irak, ont indiqué des sources de sécurité. Une patrouille formée de policiers irakiens et de soldats américains venait de quitter le poste de police de Doura, dans le sud de la capitale, quand un kamikaze à bord d'un véhicule s'est fait exploser à 200 mètres d'eux.

— Agence France-Presse



PHOTO JUVENTUD REBELDE, REUTERS.

Fidel Castro a reçu la visite hier du président du Venezuela Hugo Chavez à la Havane.

Sommet des pays non alignés

Castro prépare sa succession
sous le regard du mondeJOONEED KHAN
ENVOYÉ SPÉCIAL

LA HAVANE

Hormis l'attente, mitigée, d'une apparition symbolique de Fidel Castro en point d'orgue à la relance de la solidarité tiers-mondiste, le sommet du Mouvement des pays non alignés (MNA) se dirigeait hier soir vers une conclusion sans surprise à La Havane.

Au-delà des conflits et des différends qui les opposent, les 118 pays membres du MNA se sont accordés sur un programme commun: refus de tout unilatéralisme, auquel ils opposent le multilatéralisme au sein des Nations unies —mais une ONU réformée dans le sens d'une démocratisation accrue.

Parallèlement, et la surprise est là, le régime cubain a profité de ce 14^e sommet, le plus important en un demi-siècle, pour procéder avec maestria à une transition post-Fidel dans les meilleures conditions possibles.

Une équipe de successeurs

«Le monde a vu que Raúl Castro pouvait parler avec autorité, il a découvert toute une équipe de successeurs à Fidel, comme le ministre des Affaires étrangères, Perez Roque, les vice-présidents du Conseil d'État, Carlos Lage Davila et Esteban Lazo Hernandez», a commenté un journaliste iranien.

Fidel a reçu ses principaux invités dans sa chambre de convalescence et

hérité pour trois ans de la présidence du MNA. Selon Ricardo Alarcon, président de l'Assemblée nationale populaire, «Fidel Castro dirige par téléphone les activités du sommet. Il est totalement engagé».

«Qui vous dit que Fidel se retire? Je l'ai rencontré hier encore, et il se porte à merveille», a dit Hugo Chavez, assiégé dans les couloirs par les médias. Un journaliste de la BBC a demandé si le chef d'État vénézuélien «se sentait comme l'héritier de Fidel, qui s'en va». «Fidel est président du MNA, il est mon président, je suis un loyal soldat. Mais je peux vous dire que son apparence m'a rappelé Don Quichotte, un Don Quichotte sans folie, un Don Quichotte de la raison, le Don Quichotte de La Havane», a ajouté Chavez.

À une autre question, il a affirmé que le MNA n'était dirigé contre personne. «Les pays en développement resserront leurs liens pour gérer leurs ressources dans l'intérêt de leur peuple. Il n'y a là

«Fidel est mon président, je suis un
loyal soldat.» — Hugo Chavez.

rien de négatif ni d'irrationnel. Et ils veulent régler les conflits par le dialogue. C'est de l'anti-américanisme, ça?»

Le président de la Bolivie, Evo Morales, et celui de l'Iran, Mahmoud Ahmadinejad, se sont imposés eux aussi avec un langage clair et direct. Morales a salué l'ouverture au dialogue du Brésil sur le rôle de Petrobras en Bolivie, et celle du Chili sur le rêve bolivien de retrouver son accès à la mer. Ahmadinejad a l'appui du MNA pour la poursuite

de son programme nucléaire à des fins pacifiques. Ses critiques de l'agressivité des États-Unis à l'égard de l'Iran sont tombées le jour où l'AIEA dénonçait le Congrès états-unien pour ses faussetés sur l'Iran.

Le triomphe pour Cuba et pour le MNA est toutefois venu de Kofi Annan, le secrétaire général sortant de l'ONU. Le Ghanéen s'est présenté en «fier héritier de Nkrumah», l'un des fondateurs du non-alignement. Il a parlé d'un Sud «nouveau et puissant, moteur de croissance et de développement, pont entre les cultures et les inégalités».

Annan et Castro: même combat?

«Le commerce Sud-Sud croît deux fois plus vite que le commerce mondial, un dixième des investissements étrangers directs venait l'an dernier de pays pauvres, les institutions globales doivent s'adapter à cette réalité nouvelle. Le Conseil de sécurité de l'ONU doit être réformé. Le déficit démocratique mine son autorité et sa légitimité», a-t-il martelé.

Kofi Annan a parlé une quinzaine de minutes. Mais son discours résumait bien les cours magistraux de plusieurs heures que Fidel

Castro a donné sur tant de tribunes durant ses 47 années de pouvoir, avant son retrait provisoire pour cause de maladie, fin juillet.

«Pensez-vous que Kofi Annan viendra, cette fois? Il nous a déjà fait faux bond», disait mercredi Mercedes, mère de famille qui organise le transport devant le centre de presse. Hier, elle était aux anges. «Annan est venu, et il a dit ce que Fidel aurait dit. Je suis comblée.»

Nouvelle offensive antitalibans

Les soldats canadiens commanderont la mission

AGENCE FRANCE-PRESSE

BAGRAM, Afghanistan—La coalition menée par les États-Unis a lancé une opération impliquant 7000 hommes contre les talibans dans l'Est de l'Afghanistan samedi, alors que l'OTAN achève d'occuper un bastion des rebelles dans le Sud, où des centaines d'entre eux sont morts.

Par ailleurs, 19 talibans et un soldat de la coalition ont été tués dans le sud et l'est la veille. Au même moment, des responsables de l'ouest du pays ont lancé un appel au gouvernement à leur fournir des renforts pour combattre les talibans qui semblent se replier dans la région, jusque-là relativement épargnée par la violence.

Environ 4000 policiers, garde-frontières et soldats afghans, ainsi que 3000 militaires de la coalition, essentiellement américains, ont lancé la phase principale de l'opération *Mountain Fury* (Fureur dans la montagne), a expliqué le lieutenant-colonel Paul Fitzpatrick lors d'une conférence de presse à Bagram, la principale base américaine en Afghanistan.

L'opération vise les provinces de Pak-

tika, Khost, Paktya, Ghazni et Logar. Les trois premières ont une frontière avec le Pakistan, d'où s'infiltrèrent de nombreux rebelles de tout acabit, mais aussi des trafiquants. Un instructeur de la coalition intégré dans l'armée afghane a été tué vendredi dans une attaque à Khost, ainsi que, selon les autorités locales, deux talibans.

«*Mountain Fury* s'intègre dans toute une série d'opérations coordonnées destinées à exercer une pression continue sur les extrémistes talibans à travers de nombreuses régions du pays», a souligné le porte-parole.

Dans le sud, l'opération Medusa, lancée début septembre par la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF), conduite par l'OTAN, devrait céder peu à peu la place à un effort appuyé de reconstruction et d'aide au développement.

Medusa avait pour but de déloger les talibans du district de Panjwayi et ses alentours, où ils s'étaient massés par centaines et tentaient de fortifier leurs positions, selon l'OTAN.

L'offensive, menée principalement par les troupes canadiennes de l'ISAF et les forces afghanes, a coûté la vie à plus de

500 rebelles, selon les chiffres de l'ISAF, impossibles à vérifier indépendamment. Une vingtaine de soldats étrangers y ont trouvé la mort. De 13 à une quarantaine de civils seraient également morts, selon les sources.

Quelque 2000 partisans du retour au pouvoir des talibans forment le noyau dur de la rébellion, auquel s'ajoute un nombre supérieur de combattants endoctrinés ou rétribués, selon les estimations de la coalition, a indiqué le lieutenant-colonel Paul Fitzpatrick.

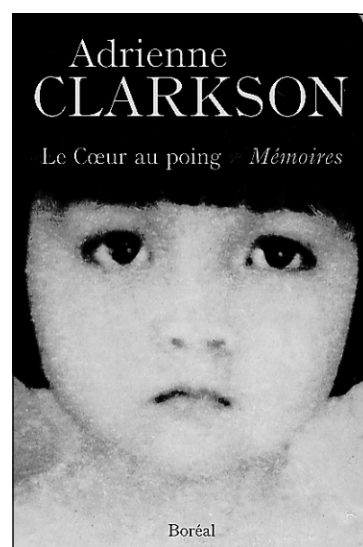
«Le but de *Mountain Fury* n'est pas seulement de disperser les extrémistes talibans dans la région mais de poursuivre le processus de croissance économique et de développement», a-t-il souligné. 43,5 millions de dollars ont ainsi été dégagés pour financer une série de projets.

L'ISAF a sciemment choisi le district de Panjwayi pour servir de vitrine et vaincre la méfiance des populations locales envers le pouvoir central.

Mais des signes inquiétants se font jour à l'ouest, jusque-là relativement épargné par les talibans. La semaine passée a vu une forte augmentation des violences dans les provinces de Nimroz et de Farah.

Le coeur au poing

À la suite d'hier, nous vous présentons aujourd'hui un autre extrait de l'autobiographie de l'ancienne gouverneure générale du Canada, M^{me} Adrienne Clarkson, qui est publiée chez Boréal et qui sort en librairie demain.



George Bush et les Écritures

Lors d'un déjeuner officiel à Caen, le président américain a expliqué à la gouverneure générale comment il était important pour lui de demeurer « en rapport avec Lui, là-haut »

J'ai eu le bonheur en 2004 de me rendre au 60^e anniversaire du Jour-J et au 60^e anniversaire de la campagne d'Italie, et en 2005 de marquer la libération des Pays-Bas par les Canadiens. En outre, j'ai également représenté le Canada au 60^e anniversaire de la libération d'Auschwitz. C'est incroyable que j'aie pu être engagée dans tous ces événements qui concernaient la guerre, alors que j'étais moi-même une enfant de la guerre. Cela a donné une signification d'autant plus profonde à ma sincère participation aux diverses cérémonies ; j'avais le sentiment, qu'il se soit agi de regarder passer une parade de l'armée russe sur la place Rouge, ou de marcher avec des vétérans à Juno Beach, ou d'être debout à 20 degrés sous zéro avec les survivants d'Auschwitz, que ces lieux et circonstances étaient profondément liés à mon époque, tellement présents dans ce qui m'avait façonnée, qu'il était absolument nécessaire que je les comprenne puisque ces périodes-là correspondaient à l'étendue de ma vie.

Le président George W. Bush était en France pour les cérémonies. Nous sommes tous allés à des plages différentes selon le pays qui y avait débarqué, et la reine Elizabeth est gracieusement venue à notre plage Juno, ce qui a revêtu une très grande importance pour nos vétérans. Je crois que nous considérons tous qu'elle faisait partie à nos yeux de la Deuxième Guerre mondiale, puisqu'elle était alors la princesse Elizabeth et qu'elle avait manifesté tant d'espérance et de courage devant ceux qui se battaient alors, en restant en Angleterre auprès de ses parents pendant tous les combats. Le prince Philip est un ancien combattant.

Nous avons tous été invités à déjeuner par le président Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville de Caen. J'avais appris que je serais assise entre le roi des Belges, Albert, et le



Adrienne Clarkson et son mari John Ralston reçoivent George Bush à Ottawa.

PHOTO CHARLES DHARAPAK, ASSOCIATED PRESS

président Bush. Je connaissais le genre de conversation que je pourrais avoir avec le roi puisque nous sommes tous les deux d'un pays bilingue, et je savais qu'il avait des opinions sur le sujet ainsi que sur la question générale de la francophonie. D'autre part, je n'avais jamais rencontré George W. Bush auparavant et je n'étais pas certaine des sujets d'échanges que nous pourrions avoir. Et puis une idée m'est venue, le matin même des célébrations : ma fille, l'architecte, avait étudié à

Yale et M. Bush était un diplômé de Yale !

Foie gras

Quand le foie gras a été servi (les Français sont tellement traditionalistes dans leurs banquets), j'ai passé le temps du premier plat à parler au roi Albert de bilinguisme, de jardinage et d'immigration. Le deuxième plat était du canard, et je me suis alors tournée vers le président et lui ai dit : « Nous avons quelque chose d'important en commun. » Il

a haussé ses sourcils et m'a regardé avec une intense surprise. Il a dit : « Vraiment. » Et j'ai répliqué : « Oui, vous avez étudié à Yale et ma fille est diplômée de Yale. » Il a répondu, visiblement soulagé : « Ah, oui. Yale est une grande école, une grande, grande école. » Et j'ai acquiescé : « Oui, je pense que Yale est une grande école. »

Il y a eu une longue pause pendant laquelle nous nous sommes tous les deux penchés sur notre déjeuner en tentant d'y faire honneur

Je n'avais jamais rencontré George W. Bush auparavant et je n'étais pas certaine des sujets d'échanges que nous pourrions avoir.

ainsi qu'à notre respect pour Yale. Puis je lui ai demandé : « Comment restez-vous en forme alors qu'il vous faut manger comme ça tout le temps ? » Il m'a répondu qu'il passait une bonne partie du temps à bord de son avion, Air Force One, à courir sur son tapis de course et à lever des poids. Je l'ai félicité et lui ai dit que je croyais qu'il devait être souvent épuisé, mais que c'était formidable de trouver le temps de faire de l'exercice. Il a affirmé qu'il trouvait toujours du temps pour cela. « Je fais une heure d'exercice quotidiennement. Je ne rate jamais une journée. »

« Et il y a une autre chose que je fais tous les jours, je lis les Écritures. » J'ai réfléchi un instant puis : « Comment lisez-vous les Écritures ? Commencez-vous au début de la Bible, la lisez-vous jusqu'au bout et recommencez-vous ? Quelle est votre méthode ? » Il m'a expliqué : « Je suis un programme de lecture qui a été établi par un pasteur que je connais. Et je lis ce qu'il a indiqué. » Il a fait une pause, a déposé son couteau et sa fourchette et a porté son regard vers le plafond aux fioritures compliquées à la française : « Je sais que cela me garde en rapport avec Lui, là-haut. » J'ai dit : « Vous êtes bien chanceux de ressentir cela si directement. » Il a ajouté : « Oui, je le sens ; je le sens vraiment. Rester en rapport, c'est ça qui est important. » (...)

Dans le sillon de Terry Fox

Il faut sortir aujourd'hui partout au Québec pour partager le même espoir : vaincre le cancer

NIL AUCLAIR
L'auteur demeure à Saint-Jean-sur-Richelieu.

« Je me lève le matin pour souffrir... » dit quelqu'un de gravement handicapé. Moi aussi parfois. Même si le doc déclare que « tout est normal — on se revoit dans trois mois ». Le cancer, comme toute maladie, génère son lot de souffrances. La plus impure étant celle que l'on peut créer en dedans de soi-même. Douce, colère, isolement, attisent ce calvaire. Souffrance sournoise, astucieuse. Éreintante à dompter en prime. « Pourquoi ? Mais pourquoi ? » Il ne nous reste alors qu'à lui trouver un sens tout en lui réservant un convenable accueil. La Fondation Terry-Fox est pour moi un élément de cet accueil.

« À un moment donné, la souffrance doit cesser. Même si je ne me rends pas jusqu'au bout, nous avons besoin des autres pour conti-

nuer. » (Terry Fox) Atteint d'un cancer à 18 ans, il subit l'amputation de sa jambe droite. Le 12 avril 80, Terry Fox trempe sa jambe artificielle dans l'Atlantique avant d'entreprendre la traversée du Canada, en quête de fonds pour lutter contre le cancer. Il doit s'arrêter à Thunder Bay, après 143 jours. Le cancer a raison de lui le 28 juin 81. À 22 ans, il laisse un héritage social : le marathon de l'espoir avec ses six millions de marcheurs dans 56 pays, l'an dernier, pour des dons de 36 millions consacrés à la recherche. Le Québec a recueilli 1 695 000 \$, l'an dernier. Du jamais vu.

« Je vais t'aider... » me dit un ami. T'aider... der... der... résonne toujours comme un écho en moi. Comme quoi, « j'ai besoin plus que jamais des autres ». Je marcherai aujourd'hui à nouveau dans mon patelin un petit 5 km en pensant à ce 25 % de la population frappée par une forme de cancer. Avec en tête aussi cette jeune inconnue à

quelques pieds de moi, au CHUM. « Nous n'avons pas le choix, il faut procéder à l'ablation de votre langue et de votre larynx... — Si...si... - Six mois madame ! » Elle se raidit. Quelques pas vers la sortie. Revient se rasseoir tout en serrant bien fort ses lunettes. Sa démarche ne ment pas. Elle luttera. Je marcherai avec comme écran-témoin son regard et celui de Louis Guertin, notre médecin commun qui, l'instant d'après, se penchera vers moi : « Je m'excuse, M. Auclair de vous avoir fait attendre. » Humanisme bouleversant d'un être qui m'a redonné santé, il y a 18 mois ! Le cran des gens de cette trempe me pousse hors du lit le matin avec l'unique idée d'entrer dans le sillon tracé par Terry Fox.

Il faut sortir aujourd'hui. Partout au Québec. À Saint-Jean-sur-Richelieu, y faut se voir sur la bande du canal Richelieu, à l'heure du midi. Il faut marcher, courir ou pédaler. Peu importe. Seul, en groupe d'amis, en famille. Il faut partager le



Nil Auclair invite les Québécois à marcher contre le cancer.

même espoir : combattre le cancer. Il faut... Il faut parce que nous avons besoin des autres. Pendant qu'on est en santé.

Pour savoir où a lieu la marche Terry Fox dans votre région, consulter www.journeeterryfox.org.

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE ? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

ÉDITORIAL

Le saccage des marécages



nathalie.collard@lapresse.ca

NATHALIE COLLARD

Les plus vieux appelaient ça des swamps. Pour ceux qui ont grandi dans les années 50 et 60, c'étaient des marécages, mais aussi de formidables terrains de jeu. Pour une nouvelle génération, toutefois, les milieux humides sont des éponges, des poumons, de fragiles écosystèmes qu'il faut à tout prix protéger.

La nouvelle rapportée lundi dernier dans *La Presse* — voulant que le ministère de l'Environnement ait autorisé la construction d'un viaduc et d'un échangeur à Terrebonne, en plein milieu humide — en est une bien mauvaise. Même si les résidents du secteur se réjouissent de cet accès rapide à l'hôpital Pierre-Le Gardeur, il reste que 20 % d'un milieu de grande valeur écologique seront détruits.

Notre laxisme est d'autant plus inacceptable que le cinquième des terres humides mondiales se trouve au Canada.

Au bureau du ministre Béchard, on assure que c'est la mort dans l'âme qu'on a accordé le certificat d'autorisation, parce qu'aucun autre emplacement n'était possible. La réalité c'est qu'il y a toujours une bonne explication pour justifier la destruction d'un milieu humide. Pour encore bien des gens, ce ne sont que « deux grenouilles et trois quenouilles », un lopin de terre mouillée sans grande valeur.

Au cours des dernières années, les groupes écologistes ont pourtant travaillé fort pour sensibiliser la population et les pouvoirs publics au rôle joué par ces milieux dans la protection de l'environnement. Ces terres qui, aux yeux des

promoteurs, ne sont souvent qu'un frein à l'érection d'une belle rangée de bungalows, peuvent alimenter les nappes d'eau souterraine, freiner les inondations, absorber les gaz à effets de serre... Elles servent également de terres d'accueil pour une variété d'animaux et d'oiseaux.

Notre ignorance face à cette richesse écologique nous coûte cher. Au cours des 40 dernières années, 4000 hectares de terres humides ont disparu le long du Saint-Laurent. Dans les zones rurales du Québec, c'est plus de 90 % des milieux humides qui ont été dégradés ou convertis.

Notre laxisme est d'autant plus inacceptable que le cinquième des terres humides mondiales se trouve au Canada. Raison de plus pour les protéger.

Or, malgré les avertissements des écologistes, Québec ne fait toujours rien. Et les promoteurs s'en donnent à cœur joie. Ils vont de l'avant, préparent leur plan et vont même jusqu'à couler les fondations avant d'aller frapper à la porte du ministère de l'Environnement pour obtenir une autorisation. Quand ils se font dire qu'il y a des obstacles écologiques à leur projet, ils poussent les hauts cris, alléguant qu'il y a déjà beaucoup d'argent engagé, qu'on ne le savait pas, que la Ville ne les avait pas avertis. Ce petit jeu a assez duré.

La politique québécoise sur les milieux humides est attendue depuis un an. Elle doit être rendue publique sous peu. Les écologistes craignent que Québec pellette ses responsabilités dans la cour des municipalités, souvent trop vulnérables aux promesses financières des promoteurs immobiliers pour leur tenir tête.

Si c'est le cas, si les luttes pour la protection des milieux humides continuent à se jouer au niveau local, ce sont encore une fois les groupes écologistes qui devront se battre pour que les règlements soient respectés. Une politique claire, à l'échelle de la province, accompagnée de sanctions sévères pour les délinquants, demeure la seule façon logique de mettre fin au saccage des marécages.

BOÎTE AUX LETTRES

Inacceptable

Comme bien d'autres jeunes, j'ai connu à l'école les moqueries qu'on réserve aux filles rondelettes et meilleures en français qu'en éducation physique. Cette semaine, je me suis souvenue de tous ces matins où je me rendais à l'école l'estomac noué, de tous les soirs où j'en revenais en larmes, des insultes, des humiliations. Mais surtout, je me suis souvenue de la rage et de l'incompréhension qui m'habitaient. Je ne comprenais pas, moi qui était éduquée par des parents extraordinaires qui m'apprenaient le respect, que ces enfants-là n'aient jamais appris à ne pas railler leurs semblables. Le respect, ce n'est pas inné : ça s'enseigne, et ça commence à la maison. Toutefois, ce qui me sidérait et me stupéfie encore aujourd'hui, c'est que les professeurs ne soient jamais intervenus pour faire cesser les injures pourtant crachées devant eux. C'est incroyable, non ? Incroyable, inacceptable... et dangereux.

Josée Forest

Détresse psychologique

La détresse psychologique est présente partout. Elle peut mener à une maladie mentale ou se résorber. La plupart des gens sont mal à l'aise de parler de santé mentale, de consulter ou même d'entrevoir que leurs enfants puissent éprouver certains troubles de comportement. Un premier pas vers une société plus saine serait de lever les tabous face à la santé mentale. Ainsi, les gens qui vivent une détresse psychologique pourraient avoir de l'aide avant de commettre des actes regrettables. Mais comme société, nous ne voulons pas nous occuper de ce problème-là et, encore en 2006, la psychiatrie est l'enfant pauvre du système de santé. Cela démontre à quel point notre société nie qu'elle a des difficultés. Les événements comme la fusillade de Dawson nous rappellent que la détresse psychologique existe. On devrait en tirer des leçons pour faire des changements.

Pascale Lapierre

APPEL À TOUS

Jean Charest vous répond

Vous aimeriez adresser des questions ou des commentaires au premier ministre du Québec, Jean Charest ? Faites-nous les parvenir au plus tôt.

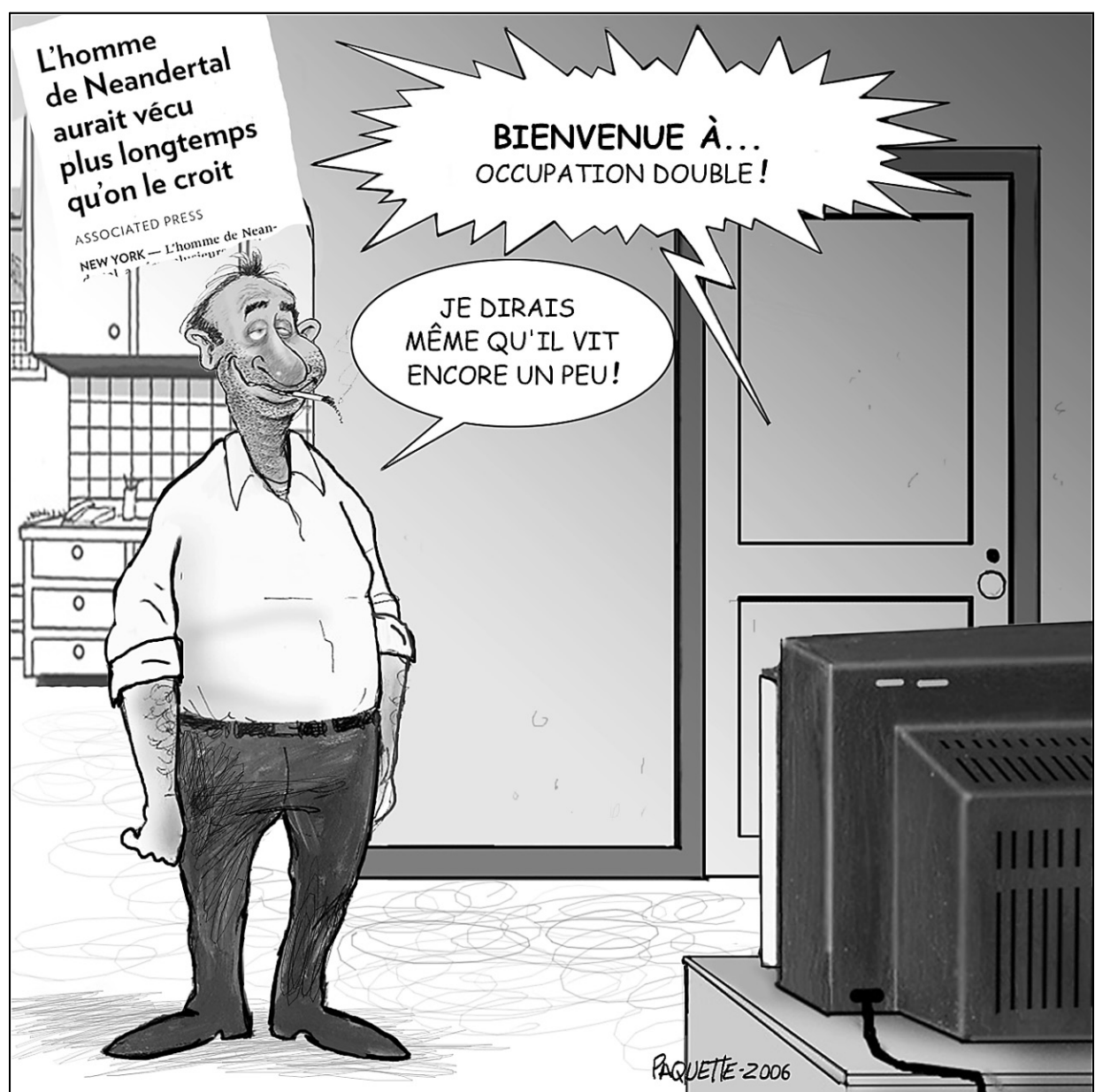
La tuerie au collège Dawson, l'avenir politique du Québec, la controverse d'Orford, la politique sur les changements climatiques, les baisses d'impôt, le déséquilibre fiscal... Tous les sujets sont permis.

Nous transmettrons à M. Charest les courriels les plus intéressants (idéalement moins de 300 mots) et le premier ministre vous répondra bientôt dans nos pages.

Notre adresse : forum@lapresse.ca



PHOTO A. VAUGHAN, PC, ARCHIVES LA PRESSE
 Jean Charest



Serge Paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

D'UN CANADA À L'AUTRE

Dilemmes canadiens

Tandis que 72 % des Québécois considèrent le Québec comme une nation, seulement 24 % des Ontariens, Albertains et Britannico-Colombiens sont du même avis

JEFFREY SIMPSON



L'auteur est chroniqueur aux affaires nationales au journal *The Globe and Mail*.

Le Nouveau Parti démocratique a tenu son congrès national à Québec la fin de semaine dernière.

Le Parti conservateur a tenu son dernier congrès national à Montréal. Le Parti libéral tient son congrès d'investiture à la fin novembre, à Montréal. Quant au Bloc québécois, eh bien ! ses congrès ont toujours lieu quelque part au Québec. Voyez-vous un schéma se dessiner ?

Québec et Montréal sont des villes agréables avec d'excellents hôtels et restaurants et les infrastructures nécessaires pour accueillir des congrès. Mais il y a d'autres villes agréables au Canada. Pourtant, tous les partis nationaux ont décidé de se réunir au Québec. Pourquoi ?

La réponse est évidente. Ils essaient tous de courtiser les Québécois, parce que le Québec, plus que n'importe quelle autre province, est l'objet de leur affection et de leurs frustrations.

Tous les partis nationaux voudraient obtenir de meilleurs résultats au Québec. Ils en ont tous besoin. Ni les conservateurs ni les libéraux ne peuvent former un gouvernement majoritaire sans remporter beaucoup plus de sièges au Québec. Le NPd ne pourra jamais être considéré comme un vrai parti national avant d'avoir percé au Québec.

Mais aucun de ces partis n'obtient le succès voulu parce que de nombreux Québécois se sont retirés psychologiquement ou politiquement du Canada, ou ont décidé de n'être que des Canadiens conditionnels.

Pour ces groupes — ceux qui sont déjà partis et les Canadiens conditionnels —, le Bloc québécois représente le parfait véhicule politique. Vous voulez vous

séparer du Canada ? Votez pour le Bloc. Vous voulez y demeurer uniquement pour ce que le Canada donne au Québec ? Votez pour le Bloc.

Les Québécois sont futés, peut-être les électeurs les plus futés au Canada. Ils ont créé la situation parfaite. Ils élisent un gouvernement provincial qui en demande davantage pour la province. Ils ont un gouvernement fédéral (conservateur ou libéral) qui a besoin de sièges au Québec. Et avec le Bloc québécois, ils possèdent leur propre opposition officielle, qui met de l'avant les besoins du Québec uniquement sans être le moindre intéressé à gouverner le Canada.

Cette attitude de plusieurs Québécois, bien sûr, rend le Canada difficile à gouverner parce que les gouvernements majoritaires sont maintenant la règle et non l'exception. Aussi longtemps qu'autant de Québécois ne seront pas intéressés à gouverner le Canada, parce qu'ils ne sont pas tellement ou pas du

Très peu de gens à l'extérieur du Québec accepteraient l'idée que le mot « nation » n'est qu'un concept sociologique sans signification politique.

tout intéressés par le Canada, ils voteront pour un parti qui se contente de faire la promotion des intérêts du Québec, le Bloc québécois.

Rappelez-vous que tout juste avant le scandale des commandites, le Bloc québécois se portait très mal. L'appui pour la séparation avait atteint un creux historique. Les attitudes envers le Canada étaient très positives. C'était il y a à peine quatre ans.

Forme de séparation

Les sondages montrent maintenant que l'appui pour une certaine forme de séparation a augmenté une nouvelle fois. Le Bloc s'est établi fermement. Le Parti

québécois, même avec un chef ordinaire comme André Boisclair, devance les libéraux provinciaux.

Pour tenter de séduire le Québec, les conservateurs ont promis de résoudre le mytique « déséquilibre fiscal ». Le NPd vient d'adopter le « fédéralisme asymétrique » en tant que position officielle. Michael Ignatieff, le favori dans la course à la direction du Parti libéral, a proposé que la Constitution reconnaisse l'idée que le Québec est une « nation ». Ignatieff admet que ce serait un changement « difficile », mais néanmoins utile pour conférer une reconnaissance constitutionnelle explicite à une réalité sociologique. Il affirme qu'une nation ne crée pas un pays, parce qu'il y a beaucoup plus de nations que d'États dans le monde. « Le Québec est une nation », le Canada est un pays », est le slogan d'Ignatieff.

Ce changement, disent ses partisans, aiderait le fédéralisme au Québec. Un sondage d'Ekos Research commandé par des clients privés suggère qu'ils ont raison. Ekos a constaté en août qu'un tiers des partisans de la souveraineté « pourraient » changer d'idée si le Québec était reconnu en tant que nation. Si seulement la moitié de ces souverainistes « mous » votaient NON, le fédéralisme triompherait facilement dans un prochain référendum.

Voici le dilemme de l'opinion publique : Ekos a observé que, tandis que 72 % des Québécois considèrent le Québec comme une nation, seulement 24 % des Ontariens, Albertains et Britannico-Colombiens sont du même avis. Trente-cinq pour cent des Québécois jugent que la reconnaissance du Québec comme nation renforcerait l'unité canadienne, mais seulement 14 % des Ontariens pensent de même.

La proposition d'Ignatieff améliorerait (pourrait améliorer ?) la situation du fédéralisme au Québec, mais en créant un nouveau type de fédération. La proposition rencontrerait une sérieuse opposition ailleurs au Canada où le concept de « nation » est assimilé à la souveraineté — comme dans Nations unies, son ancêtre la Société des nations ou comme dans hymne national.

Très peu de gens à l'extérieur du Québec accepteraient l'idée que le mot « nation » n'est qu'un concept sociologique sans signification politique.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?
 Forum@lapresse.ca

À VOTRE TOUR

Accès interdit!

CYNTHIA VACHON
L'auteure est une résidente de Longueuil.

J'écris pour manifester ma colère après avoir été refusée aux cours prénataux du CLSC de mon quartier.

J'ai 25 ans, six mois de grossesse et j'attends mon premier enfant. Il est évident que ma tête déborde de questions face à ce que je vis. C'est d'ailleurs pourquoi, à mon avis, les cours prénataux ont été inventés. Ce service, qui était gratuit à l'époque, est devenu quasi impossible d'accès. Pour avoir droit à ce service gratuit, vous devez avoir un revenu familial de moins de 35 000 \$. Ce qui est complètement ridicule!

Nous sommes un jeune couple, endetté par nos nouveaux électroménagers et nos prêts d'études. On a beau avoir un revenu familial de plus de 35 000 \$, nous n'avons tout de même pas les moyens de nous payer des cours privés! C'est un service qui se donne dans un CLSC et qui devrait être gratuit pour tous. Le message que le gouvernement Charest nous lance, à nous les jeunes futurs parents, c'est que, pour avoir des services publics gratuits, il faut recevoir de l'aide sociale! Je travaille, tout comme mon conjoint, je paye des impôts, je n'ai pas un gros salaire et j'estime avoir droit à ce service gratuitement. Il est stressant pour une jeune mère d'attendre son premier enfant, et elle a besoin d'être rassurée.

Je devrai donc accoucher dans l'inquiétude, car n'étant pas une personne sans travail, ni monoparentale, je ne mérite pas de savoir comment respirer, comment me positionner, comment allaiter, comment réagir à toutes les petites situations mentionnées dans ces fameux cours! Je suis déçue et angoissée, et je veux partager cette colère avec tous, car je ne suis sûrement pas seule dans cette fâcheuse situation.

À QUI LA NOTE?



Roxanne Harvey se désolé de voir que ses amis célibataires tombent régulièrement sur des filles qui exigent d'être gâtées.

PHOTO SYLVAIN MAYER, LE NOUVELLISTE ©

Le syndrome de l'homme qui paye

LETTRE DE LA SEMAINE

ROXANNE HARVEY
L'auteure est enseignante à l'école secondaire du Rocher, à Grand-Mère.

Les rencontres Internet ou la recherche de Roméo et de Juliette par l'intermédiaire d'un clavier d'ordinateur ont toujours semé le doute dans mon esprit. C'est froid, impersonnel, technologique. Quoi de mieux qu'un regard, une odeur, un frôlement pour créer la chair de poule chez l'autre. Mais voilà que j'assiste, depuis peu, à l'exception qui confirme la règle: les couples informatisés foisonnent dans mon entourage et, contre toute attente, ils résistent!

Si le bonheur se pointe rapidement dans le coeur des uns, pour les autres, la recherche informatisée de l'âme soeur s'avère ardue et peut faire fondre le portefeuille!

! Dernièrement, attablée à un bon souper, j'écoutais des amis confier leurs aventures amoureuses, plus précisément leurs péripéties de séduction. Infructueuses pour la plupart... Mais quand la fille est belle, sympathique à première vue, qu'elle a un emploi prometteur, qu'est-ce qui peut bien refroidir un gars, me suis-je demandé... Après tout, sur Internet, on a souvent accès à une photo et, si on s'en donne la peine et que l'autre est un tantinet honnête, on peut apprendre à le connaître quelque peu.

À la manière de Jeannette Bertrand et de Violette, j'ai réussi à leur tirer les vers du nez: c'est une question d'argent! Non pas que mes amis soient fauchés; au contraire! Ils sont tout ce qu'il y a de plus galants sur terre. Première rencontre, ils proposent un souper, qu'ils payent bien évidemment. Gentillesse ou galanterie? Un peu des deux. Deuxième rencontre, un souper suivi d'un spectacle est au menu. Suggestion de la femme. Quand vient le moment de payer, le serveur apporte une

addition unique, que l'homme se sent obligé de régler, car la demoiselle s'est éclipse aux toilettes. Aucun merci à l'horizon, aucune proposition de payer pour la sortie suivante.

S'ensuivent ici et là des dépenses anodines qui, accumulées, font vite voir le fond du portefeuille: billets de spectacle, stationnement, apéro sur la terrasse, café de fin de soirée, bouteille de vin, visite improvisée à l'extérieur de la région. Au début, ces gars se sont dit qu'ils étaient peut-être mal tombés, que cette précieuse devait être habituée au luxe. Mais d'une aventure à l'autre, la situation stagne. Le statu quo. Les dépenses à sens unique. Le portefeuille qu'on ouvre pour plaire. La femme qui se laisse gâter. Qui exige d'être gâtée.

C'est là que je suis restée bouche bée. Estomaquée. Depuis des dizaines d'années, on crie à l'égalité des sexes. La femme vaut autant que l'homme. On peut maintenant avoir une carrière, travailler toute la journée avec un portable plutôt qu'avec un aspirateur ou

une mixette. On peut tondre le gazon, manier de main de maître notre perceuse électrique. On est même capables de sortir les poubelles! En plus, on peut même choisir de rester à la maison pour s'occuper des enfants, et ce sans avoir peur des préjugés. Aujourd'hui, on crie à l'équité salariale, et avec raison! Les femmes sont souvent aussi scolarisées, sinon plus, que les hommes. Bref, pendant qu'ailleurs dans le monde des femmes se font exciser, insulter en public ou littéralement exploiter, ici, on peut savourer de nombreuses victoires.

Si la société a fait un si grand pas quant au statut de la femme au Québec, c'est sans doute qu'il reste encore un bon nombre de ces femmes qui en valent la peine. À mes amis désespérés de l'avidité insatiable de certaines, je ne peux que vous dire: laissez ces princesses aux mains des machos qui se complaisent à s'appauvrir pour plaire.

À titre d'auteure de la lettre de la semaine, M^{me} Harvey recevra une copie laminée de cette page.

La mort d'un bon gars

MÉLANY SAVARD
L'auteure est une Montréalaise.

Sa disparition si soudaine et prématurée m'a assommée. Harponné à mort par une de ces créatures-sauvages qu'il aimait tant, Steve Irwin, le chasseur de crocodiles, représentait l'image même du bon gars avec sa bonne bouille. Je me suis demandé pourquoi la mort du sympathique aventurier que l'on croyait invincible et aimé par plus de 200 millions d'auditeurs me touchait autant.

Personnellement, je pense que dans une ère si tourmentée, les gens ont besoin de s'attacher à une personnalité positive et énergique, d'autant plus que Steve Irwin véhiculait un message planétaire de conservation de la faune. Que l'on arrête de mettre l'accent sur le mal et le mauvais dont on parle tant depuis le drame du 11 septembre 2001.

Que certaines chaînes de télévision popularisent presque Ben Laden, en diffusant ses images en rafale ou encore celles de la guerre en Irak, et que plus personne ne semble s'en choquer mais que certains s'offusquent de voir trop d'images du célèbre chasseur pour souligner sa mort tragique, me trouble.

Ça fait du bien de voir des gens bons qui veulent conscientiser le monde. À mon sens, sa mort représente une grande perte pour la planète. Comme on l'entend souvent: « C'est toujours les meilleurs qui partent les premiers. »

J'ai souri en lisant ce que votre journaliste Ronald King a écrit sur le célèbre Australien: Il lui est arrivé de « nager au milieu d'une colonie de serpents vénéneux et, franchement, pas très beaux, mon pire cauchemar, mais Steve lui, les aimait ». Je crois que c'est de cela que l'on devra se souvenir à son sujet. Un amour sans limite pour la nature. Espérons qu'il fut contagieux et que son message sera immortel. Merci Steve pour ton énergie, tu vas nous manquer. Et moi qui croyais que les héros ne mourraient jamais...

« Une seule facture? »

OLIVIER KAESTLÉ
L'auteur demeure à Trois-Rivières.

À notre époque où des hommes revendiquent les droits des pères à la garde partagée et ceux des garçons à une scolarité mieux adaptée, la résistance à ces changements souhaitables se révèle avec acuité. Un coup d'oeil aux sites Internet voués à la condition féminine suffit pour constater à quel point ces problèmes sociaux sont banalisés, parfois même tournés en dérision. Il est intéressant de noter que, dans une société où les rapports hommes-femmes ont été définis par la gent féminine depuis une quarantaine d'années, des hommes expriment enfin des points de vue alternatifs, voire divergents.

Dans cette optique, la question apparemment anodine de savoir qui paye l'addition revient avec insistance. Le fait d'être un homme le prédestine-t-il à l'acquiescer? L'homme doit-il se laisser cantonner sans broncher au rôle de portefeuille? La présence de la femme à sa table est-elle conditionnelle au fait qu'il la subventionne? Voilà autant de questions qui s'imposent. Après tout, les hommes s'entendent dire depuis quatre décennies de ne pas considérer les femmes comme des objets sexuels, non sans raison. On leur souligne à quel point cette attitude est réductrice et nie l'humanité même de la femme. Fort bien. Quand enjoint-on aux femmes de cesser de considérer les hommes comme des payeurs

tous azimuts? Quand leur précise-t-on que cette attitude est aussi réductrice et nie dans une égale mesure l'humanité même de l'homme?

Il ne faudrait cependant pas sombrer dans l'intransigeance au point de refuser de régler l'addition d'une femme peu importe le contexte au nom de la condition masculine. Ce serait se priver inutilement de moments de bonheur tranquille. Qui n'a pas gâté sa copine en l'invitant au resto, pour le simple plaisir. Un homme peut aussi acquiescer l'addition d'un autre homme par amitié. Pourquoi agir différemment avec une femme? Le bât blesse toutefois quand l'homme se sent obligé de payer parce qu'il est un homme et que la femme s'attend à ce qu'il le fasse, pour cette

même raison, quand elle ne l'exige pas.

Si plus d'hommes remettent en question le fait de régler l'addition, un malaise survient quand la serveuse pose la question fatidique: « Une seule facture? » Pourtant, les hommes devraient franchir l'étape du questionnement et agir selon leurs convictions. La femme pourrait mal le prendre? Si un différend vous oppose sur un sujet aussi banal, une question importante vous séparera. Elle refusera de vous revoir? Vous serez débarrassé d'une profiteuse en plus d'éviter une dépense inutile.

Il existera toujours des femmes qui considèrent les hommes comme des êtres humains à part entière. Pourquoi s'appauvrir en douteuse compagnie et gaspiller un temps précieux qui pourrait être employé judicieusement? Il ne faut jamais oublier que les parasites sévissent dans la mesure où des pigeons leur permettent de les traiter comme tels.

MIKK

C O U T U R E

Collection Exclusive chez
Les Ailes De La Mode

achetez-en 1 et
obtenez-en 1 à

1/2

prix*

mix & match

*Le deuxième article doit être de valeur égale ou moindre
*marchandises sélectionnées



Pantalon Cargo
39.99\$

achetez-en 1 et
obtenez-en 1 à

1/2

prix*

mix & match

Redécouvrez

AILES

LES AILES DE LA MODE



Chandail à manches
longues et col en V
19.99\$

achetez-en 1 et
obtenez-en 1 à

1/2

prix*

mix & match



Tricot col en V
19.99\$

achetez-en 1 et
obtenez-en 1 à

1/2

prix*

mix & match



Jeans en denim
extensible 29.99\$

achetez-en 1 et
obtenez-en 1 à

1/2

prix*

mix & match